

CHARTREUX

CHARTREUSE DES DOUZE APÔTRES A LIÈGE

Abbeie des freres del ordene des Chartrouz, qui al aide Notre Signor soi doit faire et ferat en notre chastial de Corneilhon deleis notre dicte cité (2 septembre 1357), Maison des Chartrouz de Corneilhon (1363), Maison des Chartrouz assez nouvellement fondée en chasteal de Corneilhons deleis Liege (1364), Covent des chartruz et [de] leur eglisee fondee en lonneur de Notre Dame, de saint Jehan Baptiste et des douze Apostles seante sor le tier de Cornelhons près de Liege (1366), Covent del eglise des freres Chartrouz deleis Liege (1368), Domus duodecim Apostolorum sita prope Leodium ordinis Carthusiensium (1378), Claustrum fratrum Cartusiensium Cornelii Montis prope Leodium (1382), Maison des freres Chartroiz del haute Cornelhon pres de Liege (1382), Maison de Chartruez del haute Cornelhon delez Liege (1383), Domus Carthusiensium prope Leodium (1392), Domus Montis Apostolorum de Cornelio Monte prope Leodium (1402), Domus Montis Omnium Apostolorum propre Leodium Carthusiensium Ordinis (1404), Covent delle engliese de Chartrouz deseur Liege (1415), Covent der Carthüysere bi Luydicke (1416), Domus Omnium Apostolorum apud Leodium (1442), Domus Omnium Apostolorum iuxta Leodicum (1609), Domus Omnium Apostolorum apud Leodicum in monte Cornelio (1609, 1632), Cartusia Leodicensis (1609, 1638), Domus duodecim Apostolorum (1632, 1647), Cartusia Omnium Apostolorum apud Leodicum (1681), Cartusia Leodiensis (1681), Chartreuse de Liege (1785).

SOURCES : On ne conserve plus, même par fragments, le chartrier du monastère. Les actes concernant les soixante-cinq premières années de la Chartreuse nous ont été transmis par des copies contenues dans un volume du cartulaire.

Des deux chartes de fondation, datées respectivement du 14 janvier et du 2 septembre 1357 et délivrées par le prince-évêque Englebert de la Marck, la première existe encore dans la transcription qu'en a faite le héraut d'armes Henri Van den Berch au XVII^e siècle (1). L'original de l'autre figure dans le chartrier de l'abbaye de Saint-Jacques (2).

Conservé aux Archives de l'État à Liège sous le n^o 1 du fonds des *Chartreux* de Liège, le premier et seul volume subsistant aujourd'hui du cartulaire se présente sous l'aspect d'un gros volume in-4^o. Il est, tel que nous le connaissons aujourd'hui, amputé de ses quinze premiers feuillets. Il en était déjà ainsi le 7 mars 1669, date à laquelle un moine dressa, sur un cahier indépendant du volume, une nouvelle table des matières. Différentes mains ont collaboré à la transcription du manuscrit. Le volume comprend 280 actes, s'étendant du 21 décembre 1316 au 14 juin 1416. La négligence dans l'ordonnance chronologique des actes et les caractéristiques des diverses écritures autorisent à penser que la transcription de ce premier volume du cartulaire a eu lieu à une date peu éloignée de celle à laquelle le dernier docu-

(1) B. U. L., Ms. 188 C, f^o 25, analysé par E. GACHET, *Notice d'un manuscrit de la Bibliothèque de l'Université de Liège*, dans le *B. C. R. H.*, IX, 66, Bruxelles, 1844.

(2) A. É. L., *Abbaye de Saint-Jacques*, chartrier.

ment original a été délivré. La plupart des actes sont introduits par des titres, quelquefois très développés, qui nous livrent maintes fois des renseignements supplémentaires ou jettent sur la nature de certaines opérations une lumière inattendue. Le fait que le cartulaire ait accueilli des actes antérieurs à la fondation de la Chartreuse ne doit pas nous surprendre. Il s'agit des documents relatifs aux biens de Jean de Brabant, légués à la Chartreuse en 1357, et pour l'investiture desquels les moines ne remplirent qu'à partir du 5 mars 1362 les formalités requises.

Cette source est évidemment capitale pour l'étude du domaine de la Chartreuse au cours des soixante premières années de son existence et son importance est encore accrue par la disparition du chartrier du monastère (1).

Chronique-obituaire (A. É. L., *Chartreux*, 6). Entreprise à la fin du XIV^e siècle, la rédaction de ce manuscrit a été poursuivie jusqu'en 1644. A côté d'éléments narratifs, on y rencontre d'abondantes données sur l'administration du monastère. Les passages contenant le récit de l'incendie de 1487 et de ses répercussions économiques ont été édités par S. Balau et É. Fairon, *Chroniques liégeoises*, I, 576. Une liste des prieurs, établie en 1677-1678, clôtura le volume (f^{os} 100-102 v^o). Elle a servi de modèle à Saumery (2).

Calendrier-obituaire (A. É. L., *Chartreux*, 7). Complément et contrôle de la chronique-obituaire, cette source indique les fêtes liturgiques et mentionne les obits célébrés à la Chartreuse de Liège. Les différentes couches rédactionnelles vont de 1469-1481 à la fin du XVIII^e siècle (3).

Chroniques de Jean Jouvente (B. U. L., Ms. 1155 C et Ms. 562 C). Dans le Ms. 562 C, un frère donné de la Chartreuse, Jean Jouvente, natif de Pousset et exerçant les fonctions de notaire, a rédigé une relation des événements qui se déroulèrent à la Chartreuse, du 8 juin 1675 au 16 septembre 1703 (f^{os} 64-112).

Le Ms. 1155 C contient une chronique anonyme du monastère, du 1^{er} avril 1689 au 30 octobre 1694 qui ne fournit pratiquement aucun élément original par rapport aux annales du Ms. 562 C. Jouvente l'a d'ailleurs complétée et continuée jusqu'en décembre 1703. Mais, Eugène Poswick, en éditant la narration du Ms. 1155 C a ignoré celle du Ms. 562 C et négligé de distinguer la part respective des deux auteurs. Comme le texte publié est plus connu et plus aisément accessible que le texte inédit du Ms. 562 C, nous avons cru utile de joindre aux références du Ms. 562 C celles du Ms. 1155 C d'après l'édition Poswick. L'un et l'autre nous introduisent au cœur des événements militaires de la fin du XVII^e siècle qui marquèrent profondément la vie du monastère.

Varia Cartusiae Leodiensis (B. U. L., Ms. 563 C). Ce manuscrit de mélanges juridiques et d'art vétérinaire rassemblés au XVII^e siècle contient, à partir du f^o 68, des renseignements sur des procès dans lesquels les chartreux de Liège étaient engagés, ainsi que la transcription de requêtes, placets et attestations qui servaient de formulaire aux moines. On notera spécialement, au f^o 122, la copie du procès-verbal de la visite canonique effectuée, le 6 décembre 1694, à la Chartreuse par les Visiteurs de la Province (3).

Sans compter les données contenues dans la chronique-obituaire, il subsiste trois listes des prieurs qui ont gouverné la Chartreuse de Liège :

Le *Catalogus priorum Cartusiae Leodiensis* (1360-1626) est contenu dans les *Varia cartusiens*, rassemblés par Pierre de Wal et conservés à la Bibliothèque Royale, Ms. 4051-4068. Cette liste apporte peu de détails sur l'activité des prieurs : elle se contente de poser les jalons chronologiques indispensables de chaque gouvernement. Son rédacteur déclare l'avoir établie sous le priorat de François Francisci (1626-1648).

Le *Catalogus priorum Cartusiae Leodiensis* (1360-1677) est annexé à la chronique-obituaire (f^o 102-

(1) J. KUNTZIGER, *Notice sur trois manuscrits liégeois conservés aux Archives de la Cathédrale de Trèves*, dans le *B. C. R. H.*, 5^e s., II, 129-138, Bruxelles, 1892. — É. FAIRON (*Régestes de la Cité de Liège*, I, 412-413, Liège, 1933) a publié un acte du 7 mai 1369. — La Commission Royale d'Histoire a accepté le principe de l'édition d'un inventaire analytique de ce cartulaire.

(2) Pour plus de détails sur la chronique-obituaire et les sources narratives, cfr J. STIENNON, *Les sources narratives de l'histoire de la Chartreuse de Liège*, dans *Leodium*, XLI, 25-31, Liège, 1954.

(3) C'est entre ces deux dates (1469 et 1481) que l'on rencontre, dans la chronique-obituaire (f^{os} 40 v^o et 73 v^o-77 v^o), l'écriture du premier scribe du calendrier.

102 v^o). Cette liste est bâtie sur le modèle de la précédente, mais son auteur se montre moins avare que son confrère à nous livrer certaines données sur les agissements des prieurs. Entre les deux documents, les contradictions sont minimes : elles affectent surtout les dates du décès de certains prieurs. On peut fixer la rédaction de ce second catalogue sous le gouvernement de Hugues de Molinghen (1677-1678).

La *Liste des prieurs de la Chartreuse de Liège* (1360-1738), à la différence des deux premières, a connu les honneurs de l'édition. Elle figure dans Saumery, *Les Délices du Pays de Liège*, I, 293, et le polygraphe français en devait probablement les éléments au prieur Pierre de Loncin. Plus laconique dans la recension des annales des priorats antérieurs au XVII^e siècle, écorchant souvent les noms propres, le catalogue de Saumery se montre heureusement prolix dans la relation du gouvernement des prieurs des XVII^e et XVIII^e siècles, notamment pour celui de Gilles de Liverloz (1648-1667). La date d'édition du premier volume des *Délices* (1738) fixe, sans doute aucun, la rédaction de cette liste peu avant 1738.

Sous l'appellation de *Cartes des Chapitres généraux*, on désigne les documents par lesquels les définiteurs du Chapitre général annuel font connaître leurs décisions, leurs résolutions relatives à l'Ordre en général, et à chaque province en particulier.

Toutes les Chartreuses de n'importe quelle province reçoivent un exemplaire de la carte du Chapitre général. Il est donc loisible à chaque monastère de se constituer une collection des cartes concernant la province à laquelle elles appartiennent. Malheureusement, même à la Grande-Chartreuse, non seulement il n'existe pas de série complète des cartes couvrant l'ensemble des provinces, mais encore il n'est pas possible de reconstituer sans lacunes la collection de celles qui intéressent une province déterminée. C'est le cas, par exemple, de la province de Teutonie dont releva le plus longtemps la Chartreuse de Liège. L'historien de la maison d'Hérinnes-lez-Enghien, Bruno Pède († 1765) disait avoir consulté quelques exemplaires des cartes de l'Ordre à la Chartreuse de Liège. De celles-ci, on ne retrouve que quelques rares vestiges dans la liasse 2, aux Archives de l'État à Liège. Nous avons mis à profit les cartes conservées à la Grande-Chartreuse, d'après les notes que nous en a aimablement fournies l'archiviste de la Maison, Dom Artaud-Marie Sochay. Il existe, d'autre part, à la Bibliothèque Royale de Belgique (Ms. II. 1959) un recueil des cartes des Chapitres généraux pour la province de Picardie éloignée, à laquelle la Chartreuse de Liège fut rattachée pendant quelques lustres au XV^e siècle. Cette série fragmentaire couvre la période 1416 à 1442.

Jean Chauvet, scribe de l'ordre, copia des *Transumpta ex Chartis Capituli generalis* (1250-1658) qui sont conservés à la Chartreuse de Farneta. La Bibliothèque Nationale de Paris possède quatre volumes contenant les cartes originales, sur parchemin, des Chapitres de 1438 à 1478 et de 1516 à 1535 (Mss. lat. 10.887 à 10.890). Les cartes constituent une source intéressante par les précisions qu'elles apportent sur la chronologie des prieurs, la vie interne des monastères, la biographie de certains religieux et la législation de l'Ordre.

Archives : Ce qui reste actuellement des archives de la Chartreuse de Liège ne représente qu'une infime partie de ce que devait jadis posséder le monastère.

Le n^o 1 de l'inventaire est constitué par le cartulaire. Le n^o 2 est une liasse contenant des *Pièces relatives aux profès, à l'église et à l'administration du couvent* (1740 à 1793). Le n^o 3 se présente sous la forme d'un registre de 16 feuillets de parchemin et de papier, portant comme titre de couverture : *Petit cens sur les maisons du Pont d'Ile et autres*. On y trouve au f^o 1 une intéressante allusion aux pertes que les Chartreux ont éprouvées à partir de 1412 sur les cens qu'ils retiraient des maisons sises sur le Pont d'Ile. Suit la description détaillée des maisons qui relèvent des chartreux sur le Pont d'Ile « de costeit d'amont vers le Savenier ». A partir du f^o 8, d'autres emplacements sont signalés : « el ruwe saint

(1) A côté de ces sources directes, on ne manquera pas de consulter, dans les *Varia* cartusiens rassemblés par Pierre de Wal (B. R., Ms. 4051-4068), la Chronique de la Chartreuse de Louvain (f^{os} 47-116 v^o), celle de Gand (f^{os} 124-135 v^o), qui contiennent des éléments concernant certaines étapes du *curriculum vitae* de quelques prieurs ou moines de Liège. (Sur la Chartreuse de Louvain, cfr E. REUSENS, *Chronique de la Chartreuse de Louvain depuis sa fondation en 1498 jusqu'à l'année 1525*, dans les *A. H. E. B.*, XIV, pp. 228-299, 1897, et *Chronique de la Chartreuse de Louvain depuis 1571 jusqu'en 1597*, dans les *A. H. E. B.*, XVI, pp. 210-214, 1879, suivie, pp. 214-220, de la liste des prieurs d'après PAQUOT, *Fasti academici manuscripti*). D'autre part, le R. P. E. LAMALLE, a édité la *Chronique de la Chartreuse de la Chapelle à Hérinnes-lez-Enghien*, Louvain, 1932 (*Bibliothèque de la Revue d'histoire ecclésiastique*, fasc. 8), dont le texte et les commentaires fourmillent de renseignements sur la biographie des chartreux de la province de Teutonie.

Jehan delez le puche », « en yle devant le saint Poul », « en emgierruwe », « el ruwe saint Loren en yle », « en yle qui fait le kovtron del ruwe saint Albier et del ruwe de laveur », « el ruwe saint Albier en yle », « a treist el ruwe de Mery », « a treist el ruwe de Croisiers », « en chandeliersstree a treist », « en le longhe ruwe a treist », « el ruwe saint Jakeme a treist », « en brichebo », « en lieu condist al hurte asseiz pres del Vaulbenoite », « a Frangneez », « a Avroit », « sor le riviere d'Avroit », « alle encontre delle halle des drapiers ». Le n° 4 est un *Registre aux paiements des cens et rentes à Herstal* perçus pour les chartreux par Jean-Pierre-Melchior Faloise de 1773 à 1778 et par Godefroid-Michel Dethier, de 1779 à 1796 (1). Le n° 5 est erronément associé, dans l'inventaire, au n° 4. En réalité, il ne s'agit pas d'un *Registre aux paiements des cens et rentes* (1779-1790) limité à Herstal, mais couvrant une grande partie du domaine des chartreux puisqu'il concerne les localités suivantes : Aaz et Hermée, Alleur, Angleur, Ans et Moulin, Avroy, Ayeneux, Batsheers, Beaufays, Beyne, Belvaux, Belleflamme, Berleur, Bergilers, Bierset, Bleret, Boirs, Bovenistier, Boverie (Liège), Bouxhtay (Liège), Bressoux, Celles-lez-Waremme, Cerexhe, Melen, Chénée, Chokier, Clermont, Crisnée, Droixhe, Emael, Embourg, Ensival, Fexhe-le-Haut-Clocher, Fexhe-Slins, Flémalle-Haute, Fléron, Forêt, Sainte-Foy (Liège), Fragnée (Liège), Fraipont, Vrerén, Heure-le-Tiexhe, Freloux, Saint-Georges, Saint-Gilles (Liège), Goreux, Grâce, Grand-Axhe, Grivegnée, Haccourt, Haneffe, Hemricourt, Hermalle, Herstal, Hocheporte (Liège), Hodeige, Hollogne-aux-Pierres, Horion, Huy, Juprelle, Jupille, Laminne, Lens et Fize, Lens-sur-Geer, Liège (divers), Liers, Limont, Longdoz (Liège), Lonhienne, Louveigné, Méry, Mons-lez-Liège, Montegnée, Ninane, Nivelles-sur-Meuse, Noville, Heure-le-Romain, Olne, Oreye, Odeur, Otrengne, Ougrée, Oupeye, Péville (Liège), Pousset, Raick paroisse de Bilzen, Retinne, Robermont, Rocour, Roloux, Romsée, Sauheid, Seraing, Soumagne, Thys, Tilff, Tourinne, Viemme, Wonck, Vottem, Waremme, Wihogne, Villers-l'Évêque, Villers-Saint-Siméon, Voroux, Xhendremael. Les nos 6 et 7 sont respectivement la chronique-obituaire et le calendrier-nécrologe. Dans la liasse n° 8 sont contenus, sous forme de petits cahiers, des *Sermons et allocutions* prononcés à la Chartreuse de 1680 à 1797. Rédigés tantôt en latin, tantôt en français, tantôt en flamand, ils ne contiennent aucune allusion à des événements historiques précis. On sait que les usages cartusiens imposaient aux prédicateurs l'obligation de lire leurs sermons. Le même texte a servi plusieurs fois, sans subir de modifications : *In festo S. P. N. Brunonis dixi 1784 Leod. 1789-1796, in festo S. Huberti 1761, 1767, 1772, 1776*, etc. La liasse n° 9 rassemble sous le titre : *Généralités* (1350-1791) des documents disparates où les pièces du XVIII^e siècle et les états de biens apparaissent les plus nombreux. La liasse n° 10 intitulée : *Paël* (1714-1820) est surtout constituée par les dossiers d'un procès opposant Bosmans, curé de Paal, à Nicolas Bogaerts. Ils n'ont que de lointains rapports avec les Chartreux de Liège et ont probablement été introduits dans leurs archives par Thomas Bogaerts, dernier prieur du monastère. La liasse n° 11 concerne le village de Retinne (1570-1787) dont le prieur de la Chartreuse de Liège était seigneur depuis 1659 : on y trouve les suppliques des surcéants, les conflits de juridiction, les nominations d'échevin, de capitaine, qui forment l'habituelle matière de ces liasses administratives. La liasse n° 12 conserve les pièces relatives à l'administration des biens sous les régimes français et hollandais (1791-1819). Principaux éléments d'information sur les derniers jours de la Chartreuse, nombre de ces documents se trouvent également, sous forme de copies, dans le *Fonds français. Préfecture. Cultes*, liasse 479 (2).

Bibliothèque : Les dispositions testamentaires d'Helmic de Moylant († 1370) contenaient une clause suivant laquelle les revenus de cinq parcelles de terrain situées à Voroux serviraient à l'achat, la conservation et la transcription de livres (3).

(1) Michel Dethier, ex-greffier à Herstal, figure dans la *Liste des citoyens présentés par le Préfet pour remplir les fonctions de jurés d'accusation et de jugement pendant le premier trimestre de l'an 14*, arrondissement de Liège. (Double feuillet imprimé chez J. Desoer, annexé au reg. 4).

(2) Le fonds des *Chartreux* a été soumis à un reclassement depuis 1948. Il importe de ne pas perdre cet élément de vue lorsqu'il y a discordance entre nos références actuelles et celles de nos articles parus entre 1946 et 1948. Le dossier concernant les travaux de 1788-1789 est passé, par exemple, de la liasse 8 à la liasse 2.

(3) A. É. L., *Chartreux*, reg. 6, f° 2 v°. Cfr J. STIENNON, *La Bibliothèque...*, dans la *C. A. P. L.*, XXXVII, 58-59, Liège, 1946.

Cette bibliothèque, qui s'accrut rapidement grâce aux donations de nombreux mécènes, échappa heureusement à l'incendie de 1487 parce qu'elle était logée dans un local complètement isolé des autres bâtiments par une muraille de pierre (1). Dès cette époque, on appliquait la traditionnelle distinction entre les livres liturgiques conservés dans l'église et les livres d'étude qui composaient la bibliothèque proprement dite (2). Au XVI^e siècle, l'intérêt spécial que le prieur Thiéri de Sittard (1519-1520) porta à son développement (3) lui valut d'être admirée par Miraeus qui, la visitant vers 1607, y signale, parmi une importante collection de manuscrits, les œuvres complètes de Jacques de Vitry (4).

La Chartreuse de Liège fut évidemment comprise dans le voyage d'érudition qu'entreprirent, en 1668, les Bollandistes Godefroid Henschen et Daniel Papebroch. Ils se rendirent à deux reprises, le 2 et le 6 septembre, au monastère et y retinrent quelques ouvrages parmi les livres de la bibliothèque, notamment l'*Apologia pro Sancta Juliana* du Récollet Hauzeur. A ce moment, par suite de travaux d'agrandissement du cloître, les manuscrits avaient été provisoirement déposés dans un grenier. Il en existait un catalogue, aujourd'hui disparu (5). En 1738, la bibliothèque occupait une des quatre salles qui composait le logis du prieur. Son contenu ne semble pas avoir attiré une curiosité spéciale de la part de Saumery (6). On regrette d'autant plus son laconisme que la bibliothèque sombra dans le pillage auquel se livrèrent en 1792 et en 1794 les troupes qui occupèrent le monastère (7). Il est difficile aujourd'hui de suivre la trace des livres qui, ayant échappé à cette destruction, ont été dispersés, quelquefois très loin du monastère. Parmi les manuscrits, la Bibliothèque de l'Université de Liège conserve la *Somme des cas de conscience* de Raymond de Pennafort, donnée à la Chartreuse, au XIV^e siècle, par Hugo de Vingnes, chapelain de la collégiale Saint-Pierre (8). La Bibliothèque royale de Bruxelles détient le graduel de la communauté, terminé en 1367. Quant aux livres imprimés, nous en avons repéré quatre dans les collections de la Bibliothèque de l'Université de Liège (9). Deux de ceux-ci, comme les Ms. 562 C et 563 C, qui sont en réalité des documents d'archives, proviennent de la vente de Kinable, dernier vicaire du monastère (10). Avant de quitter définitivement Liège, le prieur Bogaerts avait confié certains livres et registres du monastère à l'abbé Grégoire, curé de Saint-Remacle-au-Pont. Celui-ci ayant été transféré à la cure d'Hermalle-sous-Argenteau, laissa dans sa chambre de la maison pastorale de Saint-Remacle, ces pitoyables vestiges des archives de la bibliothèque de la Chartreuse. Un billet posé sur le tas avertissait son successeur qu'il eût à les remettre à Kinable. Ce qui fut sans doute chose faite avant le 8 février 1806 (11).

Écrivains : Au XV^e siècle, Adrien, prieur de Liège entre 1403 et 1409-1410 († 19 décembre 1411), auteur d'un *Liber de remediis utriusque fortunae* (12).

Jean Belhoste ou Belhoest ou « li bealz hostes », procureur du monastère entre 1403 et 1410 (13), correcteur de manuscrits de théologie (14), auteur d'une lettre sur le vice de propriété, adressée à Henri

(1) *Chartreux*, reg. 6, f^o 52, éd. É. FAIRON et S. BALAU, *Chroniques liégeoises*, I, 576.

(2) *Chartreux*, reg. 6, f^o 52 : « Ecclesia nostra casuali incendio tota comburebatur, cum multis libris et clenodiis ».

(3) J. STIENNON, *La Bibliothèque...*, 63.

(4) MIRAEUS, *Origines cartusianorum monasteriorum*, 30, Cologne, 1609.

(5) *Voyage littéraire des Pères Godefroid Henschenius et Daniel Papebrochius, en l'année 1668*, dans les *A. H. E. B.*, IV, 341-342, Louvain, 1867.

(6) SAUMERY, *Délices*, I, 292.

(7) *Chartreux*, liasse 12, pétition des Chartreux, non datée, au Représentant du Peuple à Bruxelles, inventaire n^o 47, pièce 99.

(8) Cfr J. STIENNON, *La Bibliothèque*, 59-60.

(9) J. HEROLT, *Discipulus de eruditione Christi fidelium compendiosus*, Cologne, C. de Zyriekzee, 1504 ; P. DORLAND, *De enormi proprietatis monachorum vicio*, Thierry Martens, 1513 ; *Nova Collectio Statutorum Ordinis Cartusiensis*, Rome, 1688 (avec notes d'appartenance à la Chartreuse de Liège et à Kinable) ; *Annales Ordinis Cartusiensis*, Correrie, 1687.

(10) FIESS-GRANDJEAN, *Catalogue des manuscrits de la Bibliothèque de l'Université de Liège*, Liège, 1875.

(11) *Chartreux*, liasse 12 (lettre du curé Grégoire, de Hermalle-sous-Argenteau, contresignée par l'ancien chartreux Thaddée Dehut). D'après un renseignement que nous communiquons aimablement le R. P. Nicolas Huyghebaert, le Ms. 436 de la Bibliothèque Mazarine, à Paris, proviendrait également de la Chartreuse de Liège.

(12) Un exemplaire de cet ouvrage (Strasbourg, Henri Eggerstein, c. 1471) figure parmi les incunables de la Bibliothèque de l'Université de Liège sous la cote : XV^e s. C. 63.

(13) A. É. L., *Chartreux*, reg. 1, f^{os} 266, 257, 264, etc. jusqu'au f^o 282.

(14) A. É. L., *Chartreux*, reg. 6, f^{os} 18 et 53 v^o ; Cfr J. STIENNON, *La Bibliothèque*, 60.

Ade, abbé de Saint-Laurent de Liège (1). Élu, en 1418, prieur de la Chartreuse du Val-Saint-Pierre près de Vervins († 1442) (2).

Gérard de Schiedam, profès et prieur de Liège entre 1427 et 1434, fut un écrivain ascétique à qui l'on doit notamment *Sermones decem de decem praeceptis decalogi* (B. R., Ms. 2159, f^{os} 68-142) et un *Speculum praelatorum, religiosorum et saecularium ex sententiis S. Scripturae et SS. Patrum*. C'est à Liège qu'il rédigea cette dernière œuvre (3). On trouvera mention des autres opuscules dus à sa plume dans Petreius (4).

Jacques de Gruitrode, prieur de Liège entre 1440-1445 et 1447-1475 († 12 février 1475), est le plus remarquable de tous les écrivains qui illustrèrent la Chartreuse de Liège, et compte parmi les auteurs ascétiques les plus talentueux du XV^e siècle. Faute d'une édition raisonnée et d'une critique approfondie d'identification, ses œuvres sont encore mal connues (5). Petreius cite les titres de vingt-sept d'entre elles (6) et Morozzi, trente-trois.

Henri de Pyro, prieur de Liège entre 1445 et 1447, écrivit dix considérations *Ad sciendum qualiter se fratres habeant in visitationibus* (B. R., Ms. 576-580, f^{os} 90-98 v^o). Il s'agit d'une œuvre de caractère général, sans références précises aux statuts cartusiens. Petreius a ignoré cet opuscule, mais il cite à bon droit les quatre livres sur les *Institutes de Justinien*, principal traité d'Henri de Pyro, suivi des titres de sept autres ouvrages (7). On conserve également de lui l'oraison funèbre d'Albert Kivet, prononcée le 20 mai 1449 (B. R., Ms. 4051-4068, fol. 249 r^o-251 v^o) (8).

Laurent de Rosendael, de son vrai nom Laurent Zeewen (9), moine de la Chartreuse de Liège, puis prieur de la Chartreuse de Rome († 30 septembre 1477) (10) jouissait de l'estime de Denis de Ryckel qui le cite dans la préface d'un de ses ouvrages. On lui doit un traité *De votis monasticis*, des *Sermones aliquot de praecipuis anni solemnitatibus* et des *Conciones de sanctis et tempore* dont des exemplaires manuscrits figuraient dans la bibliothèque de la Chartreuse de Liège (11).

Au XVI^e siècle, Florent de Liège ou Florent le Chartreux, auteur d'une *Christiana Institutio* ne doit pas être, comme le font à tort Petreius et Molin, retenu parmi les écrivains de la Chartreuse de Liège (12). Le seul moine de la maison liégeoise connu sous ce nom appartient au XV^e siècle. Mort en 1426, il ne paraît avoir manifesté aucune activité littéraire (13).

(1) Éd. E. MARTÈNE et U. DURAND, *Amplissima Collectio*, I, col. 1556-1559, Paris, 1724.

(2) B. R., Ms. 4051-4068, f^o 240 v^o.

(3) Reg. 6, f^o 100 v^o.

(4) PETREIUS, *Bibliotheca cartusiana, sive illustrium sacri Carthusiensis ordinis scriptorum catalogus*, 104-105; MOROTIUS, *Theatrum chronologicum Sacri Cartusiensis ordinis*, 82; BOSTIUS, *Opusculum de praecipuis aliquot cartusianae familiae Patribus e tenebris erutum studio et labore F. Theodori Petrei*, 30-31.

(5) C. ROBYNS, *Een limburgsche mystieker uit de XV^e eeuw, Jacob van Gruitrode*, dans *Limburg*, XIII, 143-146, 1931-1932; M. VERJANS, *Jacobus van Gruitrode Karthuiser* († 1475), dans *Ons Geestelijke Erf*, 435-460, 1931; D. VAN GILS, *Jacobus van Gruitrode*, dans *Ons Geestelijk Erf*, 230-231, 1932.

(6) PETREIUS, *Bibliotheca cartusiana, sive illustrium sacri Carthusiensis ordinis scriptorum catalogus*, 149-150; BOSTIUS, *Opusculum de praecipuis aliquot cartusianae familiae Patribus e tenebris erutum studio et labore F. Theodori Petrei*, 50-53; MOROTIUS, *Theatrum chronologicum Sacri Cartusiensis ordinis*, 95-96 (tous les trois avec la date erronée de 1472, pour le décès de Jacques de Gruitrode).

Citons, parmi les Mss. d'œuvres de Jacques de Gruitrode, le B. R. Ms. II. 112. (*Eyn Samen Spreken Ihesu ende des Sondaers*, c. 1460). Cfr J. DESCHAMPS, *Tentoonstelling van Middelnederlandse Handschriften uit beide Limburgen, Catalogus* (17 Juli-25 Augustus 1954), n^o 49, 37-38, Hasselt, 1954, qui donne la bibliographie du Ms., dont le texte a été édité par VERJANS, *op. cit.*, 451-460.

(7) *Super libris Institutionum* (Cologne, Jean Koelhoff, c. 1482), in-fol. A la Bibliothèque de l'Université de Liège, XV^e s., B. 12.

(8) B. R., Ms. 4051-4068, f^{os} 249-251 v^o.

(9) Il était fils de Henri et Marguerite Zeewen, petit-fils d'Élisabeth Zeewen, et avait pour sœur Catherine (reg. 6, f^o 20 v^o). C'est à lui que revint l'honneur de prononcer le sermon d'ouverture du Chapitre général de 1471 (*Carte du Chapitre général de 1470*) alors qu'il était prieur de la Chartreuse de Rome.

(10) MOROTIUS, *Theatrum*, 108, place sa mort en 1476.

(11) MOLIN, *Historia*, II, 137.

(12) PETREIUS, 91; MOLIN, II, 139.

(13) A. É. L., *Chartreux*, reg. 6, f^o 39 v^o.

Arnold Havens, prieur de Liège entre 1595-1596 et 1598-1599, est surtout connu comme historio-
graphe des chartreux martyrs de Ruremonde (1572) (1).

Louis de la Tour, profès de la Chartreuse de Liège et qui y vivait encore en 1608 († 1636), est le
médiocre auteur d'un *Carmen numerale*, recensant tous les généraux de l'ordre (Cologne, Lambert
Andreae, 1597). Entaché de nombreuses coquilles, ce divertissement a été corrigé et réédité en 1606 par
les Chartreux de Würzbourg (2).

François Francisci, prieur de Liège entre 1626 et 1648, ne semble pas avoir confié ses œuvres à l'im-
pression. Le 14 février 1624, il achevait la mise au point d'un ouvrage qu'il désigne sous l'appellation de
Pictura de Adamo (3). A cette époque, il avait composé un *Sermon en l'honneur de saint Bruno*
(inc. : *Exeste profani, glorieque comes invidia*) (4). Nous ne connaissons pas de manuscrits de ces deux
œuvres. Par contre le B. R., Ms. 4051-4068 a conservé de ce prieur aux f^o 1-5 v^o, un sermon de Noël
Super expositione missae.

Au XVIII^e siècle, Hugues Stefné, chartreux de Liège, publia en 1773 un mémoire de 80 pages sur
les *Moyens de soulager les pauvres et d'abolir la mendicité publique dans le pays de Liège sans le secours*
d'hôpital général (5). Peut-être peut-on l'identifier avec le frère Hugo qui fit profession à la Chartreuse
le 8 décembre 1740 (6).

Le seul témoin des usages liturgiques de la Chartreuse de Liège subsiste dans le graduel de la commu-
nauté, terminé au mois de juillet 1367 (f^o 204 : *Explicit graduale secundum ordinem Cartusiensis, scrip-
tum in domo Montis omnium apostolorum, et completum anno Domini M CCCLXVII^e in mense julio*).
La décoration du manuscrit a été remaniée vers la fin du XV^e siècle. Dans le calendrier (f^{os} 31^o-5v^o),
quelques fêtes liégeoises à l'encre bleue : saint Lambert, saint Hubert, saint Servais, saint Remacle.
Au f^o 42^o, deux annotations de caractère historique (date d'installation des Chartreux à Liège, et obit
du prieur Bernard, le 7 juin).

L'historien moderne des Chartreuses de la province de Teutonie ne peut se dispenser de recourir
aux travaux qui, surtout au cours du XVII^e siècle, ont été consacrés à leur histoire, mais le profit qu'il
en retirera reste mince. La plupart des renseignements qu'ils fournissent sont déjà connus par les sources,
— dont ils altèrent parfois les données, — et l'effort personnel est médiocre par rapport aux larges
emprunts que ces ouvrages se font l'un à un autre. On les utilisera, en général, pour les notices relatives
aux écrivains de l'ordre plutôt que pour l'histoire proprement dite des monastères. En voici la liste,
classée par ordre chronologique : **P. Dorlandus**, *Chronicon Cartusiense... promulgatum studio F. Theodori*
Petrei, in-12^o, Cologne, 1608 ; **A. Bostius**, *Opusculum de praecipuis aliquot cartusianae familiae Patri-
bus e tenebris erutum studio F. Theodori Petrei*, in-12, Cologne ; **Th. Petreius**, *Bibliotheca*
cartusiana, sive illustrium sacri Carthusiensis ordinis scriptorum catalogus, in-12^o, Cologne ; **A. Miraeus**,
Origines cartusianorum monasteriorum per orbem universum, in-12^o, Cologne, 1609 ; **A. Raissius**, *Origines*
Cartusiarum Belgii, in-12, Douai, 1632 ; **N. Molin**, *Historia cartusiana ab origine ordinis usque ad tem-
pus auctoris anno 1638 defuncti*, 3 vol. in-4^o, Tournai, 1903-1906 ; **G. J. Morotius** (Morozzi), *Theatrum*
chronologicum Sacri Cartusiensis ordinis, in-4^o, Turin, 1681 ; **P. L. de Saumery**, *Les Délices du Pays*
de Liège, I, 2, Liège, 1738.

L'érudition moderne n'a fourni jusqu'à présent aucun travail d'ensemble sur l'histoire de la Chartreuse
de Liège. Voir **Th. Gobert**, *Liège à travers les âges*, II, 322-332, Liège, 1925.

(1) *Historica narratio duodecim martyrum Carthusianorum, qui Ruraemundae in ducatu Gelriae anno MDLXXII*
agonem suum feliciter compleverunt, Gand, 1608 ; Cfr G. HESSE, *De martelaren van Roermond. Een bronnenstudie*, dans
Limburgsch Jaarboek, XVII, Hasselt, 1911.

(2) PETREIUS, 235 ; MOLIN, II, 139 ; MOROTIUS, *Theatrum*, 133.

(3) B. R., Ms. 16619-37, f^o 192.

(4) B. R., Ms. 16611-37, f^o 192.

(5) X. DE THEUX, *Bibliographie liégeoise*, 631, Liège, 1885. La Bibliothèque de l'Université de Liège en possède un
exemplaire imprimé et deux exemplaires manuscrits (Mss. 1789 et 1790).

(6) A. É. L., *Chartreux*, liasse 2.

Les articles que nous avons publiés ne constituent que des éclaircissements sur des points de détail (1). D'autre part, nous avons dressé l'inventaire analytique des actes contenus dans le *Cartulaire*.

Iconographie : Les vues les plus complètes de l'aspect extérieur de la Chartreuse de Liège sont évidemment les deux gravures exécutées d'après les dessins de Remacle de Loup et illustrant les *Délices du Pays de Liège*, t. I, Liège, E. Kints, 1738, entre les pp. 288 et 289 (*Vue de la Chartreuse de Liège du côté de la ville et Plan et élévation de la Chartreuse de Liège comme elle sera achevée*).

Dans la vue générale de Liège, gravée en 1627, le coup d'œil que l'on peut avoir de la Chartreuse apporte quelques éléments précis et détaillés sur la disposition des bâtiments. On ne peut en dire autant de la vue générale de Liège, datée de 1574, qui ne fournit que de vagues données sur la physionomie du monastère au XVI^e siècle.

Parmi les vues inédites de la Chartreuse, nous avons repéré deux curieux dessins au lavis et à l'encre de Chine conservés à la Bibliothèque de l'Université de Liège, dans un Album de 112 vues de Liège et des environs, attribuées à Remacle le Loup par Henri Hamal. Ils représenteraient, selon les annotations de leur ancien possesseur, d'une part une vue de la Chartreuse prise de la rive gauche de la Meuse, d'autre part et au verso du premier dessin, la cour de la Chartreuse où figure une chapelle de modestes dimensions entourée de petits bâtiments ; le tout laissant une étrange impression de ruine et d'abandon.

Dans un plan de Liège gravé par Harrewijn et inséré dans *Les Délices des Pays-Bas*, Bruxelles, François Foppens, 1697, en regard de la p. 447, l'artiste a particulièrement développé le plan des fortifications de la Chartreuse, accompagné des légendes suivantes : *Nouvelle Citadelle des Chartreux. — Nouvelle fortification des Chartreux. — Nouveaux retranchements auxquels on travaille.*

Il se pourrait que le chartreux représenté dans *La Vierge au Chartreux*, de Jean van Eyck (New-York, musée Frick) fût un prieur de Liège, puisque le paysage qui sert de décor au tableau reproduit, suivant les derniers travaux de M. Jean Lejeune, une partie de la ville de Liège (2). D'autre part, il est à peine besoin d'ajouter que l'humilité cartusienne n'a pas favorisé la confection d'armoiries pour les différents prieurs.

Au sujet du sceau conventuel, l'ancien conservateur des Archives de l'État à Liège, feu E. Van de Castele, avait déjà répondu par un procès-verbal de carence à la demande de G. Vallier, l'auteur de la *Sigillographie de l'Ordre des Chartreux et Numismatique de Saint-Bruno*, 206, Montreuil-sur-Mer, 1891. Faute de mieux, cet érudit reproduit le cartouche figurant sur les gravures de Saumery et qui, dit-il, pourrait servir d'indice.

La destruction des chartes du monastère a entraîné la disparition des sceaux qui y étaient attachés. En tout cas, dès le XIV^e siècle, il est clair que les prieurs disposaient d'un sceau : le témoignage le plus ancien remonte au 12 février 1368, sous le gouvernement du troisième prieur, Michel, surnommé Richars.

* * *

Il existe plusieurs récits de la fondation de la Chartreuse liégeoise. Les seuls dignes d'être retenus sont ceux que nous proposent les deux chartes du 14 janvier et du 2 septembre 1357.

(1) *La bibliothèque et le scriptorium de la Chartreuse de Liège, des origines au XVI^e siècle*, dans la *C. A. P. L.*, XXXVII, 8-64, Liège, 1946 ; *Les œuvres et les objets d'art de la Chartreuse de Liège depuis ses origines jusqu'à la fin du règne d'Érard de la March*, dans la *C. A. P. L.*, XXXIX, 81-91, Liège, 1948 ; *La contribution des Chartreux à la reconstruction de Liège après 1468*, dans la *C. A. P. L.*, XXXIX, 38-41, Liège, 1948 ; *La liste des premiers prieurs de la Chartreuse de Liège (1360-1417)*, dans *Leodium*, 37-44, Liège, 1948 ; *L'essai d'achèvement de la Chartreuse de Liège en 1788*, dans le *B. S. R. L. V. L.*, n^o 79, 319-320, Liège, 1948 ; *Les sources narratives de l'histoire de la Chartreuse de Liège*, dans *Leodium*, XLI, 25-31, Liège, 1954.

(2) J. LEJEUNE, *Le premier des Petrus Christus et « La Vierge au Chartreux »*, dans le *Bulletin des Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique*, [IV], 151-170, Bruxelles, 1955 (*Miscellanea Erwin Panofsky*).

et la chronique-obituaire (1). Celui de Daniel de Blochem, chanoine de Saint-Paul, est bref, exact, mais n'apporte aucun élément nouveau par rapport aux sources précédentes dont il s'inspire visiblement (2). Le texte fourni par un chartreux de Liège à Pierre de Wal, chartreux de Bruxelles et historien de la province de Teutonie, est un simple démarquage de la chronique-obituaire (3). En 1609, Miraëus se contente également de résumer à larges traits la même source (4). Raissius adopte le même procédé, mais en habillant son modèle des ornements superflus d'un style ampoulé (5). Morotius préfère une rédaction plus sobre, toujours inspirée par la chronique, mais qui n'est pas exempte d'erreurs de détail (6). Faisant fi de ces redites qui ont du moins le mérite de la vraisemblance, Pierre Dorland a introduit une autre version et délibérément préféré la légende à l'histoire (7). Il n'a entraîné à sa suite que l'historien liégeois Barthélemy Fisen, d'habitude plus judicieux dans le choix de ses sources (8), et le chartreux Nicolas Molin (9), sans toutefois provoquer chez ces auteurs la substitution pure et simple de la version légendaire au récit historique. Voici donc, d'après les chartes de 1357 et la chronique-obituaire, la relation des premières années du monastère.

C'est un riche échevin de Liège, Jean de Brabant, qui est à l'origine de la Chartreuse liégeoise. Comme il n'avait pas d'enfant, il légua, par testament, tous ses biens à l'abbaye de Saint-Jacques, à condition que celle-ci agrandisse le chœur de son église et reçoive désormais en son sein dix moines en plus du nombre prévu par les coutumes. Après avoir accepté ces clauses, les bénédictins s'aperçurent bien vite du préjudice qu'elles risquaient de leur causer. Aussi obtinrent-ils du prince-évêque de Liège, Englebert de la Marck, l'autorisation de refuser le legs de leur bienfaiteur. Cherchant alors une destination aux libéralités de Jean de Brabant, l'évêque se rappela la prédilection que l'échevin avait toujours manifestée pour l'ordre cartusien et dont il avait laissé des témoignages non équivoques dans ses archives. Englebert de la Marck estima qu'il ne pouvait mieux répondre aux intentions du défunt qu'en assignant la majeure partie de son legs à la construction et à la dotation d'une chartreuse sur le Mont-Cornillon, aux portes de Liège et dominant celle-ci. Ce lieu, qui avait pour patrons les Douze Apôtres avait servi jadis de résidence aux prémontrés qui l'avaient quitté pour s'établir en Ile, à Beaurepart. En 1107, la dépouille mortelle de l'empereur Henri IV y avait été exposée. Après le départ des religieux, le prince-évêque mit à profit la valeur stratégique de la colline pour y installer un poste fortifié qui, détruit en 1291 par les Liégeois lors d'un conflit qui les opposait à leur prince, connut peu à peu la ruine et l'isolement.

Bien que la fondation de la nouvelle chartreuse eût été annoncée dès le 14 janvier 1357 par une chartre d'Englebert de la Marck, ce n'est qu'en 1360 que le grand-prieur Elisaire décida les définiteurs du chapitre général à y envoyer les premiers moines : Bertrand, profès de Paris et prieur de la nouvelle communauté, Barthélemy, profès de Gueldre, Jean Militis et Adam, profès de la

(1) Au point de vue de la genèse des annales cartusiennes dans la province de Teutonie, il est intéressant de noter que l'*arenga* de la chronique-obituaire de la Chartreuse de Liège est reprise dans la chronique de la Chartreuse de la Chapelle à Hérinnes-lez-Enghien (éd. E. LAMALLE, 7) et la chronique de la Chartreuse de Bruxelles (éd. A.H.E.B., IV, 87-122).

(2) DANIEL DE BLOCHEM, *Liber de servis et aqua Sancti Pauli Leodiensis*, fo 183 r^o-184 v^o (éd. STÉPHANI, *Mémoires...*, I, 65-66, Liège, 1876).

(3) B. R., Ms. 4051-4068, fo 117-119 v^o: *Fundatio domus Leodiensis*.

(4) A. MIRAEUS, *Origines Cartusianorum monasteriorum per orbem universum*, 29-30, Cologne, 1609.

(5) A. RAISSIUS, *Origines Cartusiarum Belgii*, 82-86, Douai, 1632.

(6) C. J. MOROTIUS (MoroZZi), *Theatrum chronologicum Sacri Cartusiansis Ordinis*, 269, Turin, 1681.

(7) P. DORLAND, *Chronicon Cartusiense*, 370-372, Cologne, 1608.

(8) B. FISEN, *Historia ecclesiae Leodiensis (pars secunda)*, 118, col. 1, Liège, 1696, avec une date erronée de fondation :

1353.

(9) N. MOLIN, *Historia Cartusiana [de ses origines à 1638]*, II, 133-139, Tournai, 1904.

Chartreuse d'Abbeville, s'installèrent à Cornillon le 4 juin 1360. Le monastère naissant commença aussitôt à exploiter les ressources qu'Englebert de la Marck avait mises à sa disposition. Mais les revenus de fondation ne lui eussent sans doute pas permis de se développer s'il n'avait bénéficié du mécénat d'un ecclésiastique liégeois. Helmig de Moylant, chanoine de Saint-Lambert, prévôt de la collégiale Saint-Barthélemy, donna aux travaux de construction et d'embellissement une impulsion énergique qui suscita immédiatement des émules et attira la prospérité dans la nouvelle Chartreuse. La période de fondation se clôt vers 1400, avec la troisième grande dotation due à Catherine de Flémalle, veuve de Reneward du Pont d'Avroy, mayeur de la Cité.

La naissance de la Chartreuse de Liège s'inscrit dans le grand mouvement d'efflorescence cartusienne qui s'est manifesté au XIV^e siècle. De 1360 à 1689, le monastère liégeois s'est harmonieusement développé et n'a connu, entre 1487 et 1502, qu'une courte période de malheurs, dont les effets ont d'ailleurs été rapidement résorbés. On la considère habituellement comme un des établissements les plus importants de la province de Teutonie. Incorporée, à la fin du XVII^e siècle, dans le dispositif stratégique de la Cité, la Chartreuse n'a plus jamais retrouvé, jusqu'à sa suppression, l'équilibre qu'elle avait connu au cours des siècles précédents. Au point de vue social, l'influence du monastère dans la vie de la Cité a été pratiquement négligeable, sauf sur des voisins immédiats. Le mode de vie cartusien n'était d'ailleurs pas favorable au rayonnement de semblable action. Mais cette conception de la vie monastique et la sévérité de l'observance ont valu à la Chartreuse de Liège l'intérêt et les soins de dignitaires ecclésiastiques et de laïcs fortunés, désireux de s'assurer quelque participation aux bonnes œuvres de moines qui, plus que tous les autres, entendaient se retrancher du monde.

Dans le cadre général de l'organisation de l'Ordre, la Chartreuse de Liège appartint de 1357 à 1411 à la province de Picardie. Cette circonscription ayant été scindée en deux provinces : celle de Picardie rapprochée (*Picardia propinquior*) et celle de Picardie éloignée (*Picardia remotior*), Liège fut intégrée dans le territoire de cette dernière de 1411 à 1474. A partir de 1474, celle-ci prit l'appellation de province de Teutonie jusqu'à sa suppression par l'édit de Joseph II, promulgué le 17 mars 1783. De cette date à sa suppression en 1797, la Chartreuse de Liège fut rattachée à la province du Rhin.

* * *

BERTRAND, profès de Vauvert près de Paris, est désigné comme prieur de Liège par Elisaire, grand-prieur, et les définiteurs, au Chapitre général de 1360. Accompagné de Barthélemy, profès de la Chartreuse de Gueldre, Jean Militis et Adam, profès de la Chartreuse de Saint-Honoré à Abbeville, il prend possession des bâtiments le 4 juin 1360 (1). Il meurt le 8 octobre de la même année (2).

VINCENT, profès de la Chartreuse de Bruges, est institué recteur par les visiteurs, à la mort de Bertrand. En 1361, il est confirmé dans la charge de prieur par le chapitre général (3). Le 5 mars 1362, il reçoit don et vesture des biens légués par Jean de Brabant mouvant de la cour de Bleret (4), le 21 mars 1363, des biens mouvant de la cour de Grand-Axhe (5), de Waremmes (6),

(1) A. É. L., *Chartreux*, reg. 6, f^o 1.

(2) *Chartreux*, reg. 6, f^o 38 v^o, f^o 100 : liste du XVII^e siècle.

(3) *Chartreux*, reg. 6, f^o 100, liste du XVII^e siècle.

(4) A. É. L., *Chartreux*, reg. 1, f^{os} 23-25 v^o.

(5) *Chartreux*, reg. 1, f^{os} 31 v^o-32 v^o.

(6) *Chartreux*, reg. 1, f^{os} 107-108.

de Remicourt (1), de Petit-Axhe (2), et, le jour suivant, de Hodeige (3). Le 16 mai 1363, il représente le monastère dans la vesture d'un cens affectant une maison sise à Liège, en Neuvise (4), qu'une béguine lègue à la Chartreuse, et, le 23 octobre 1363, reçoit record de la vesture de biens à Pousset (5). Le 21 décembre 1364, il reçoit, en vertu du testament de Jean de Brabant, les biens mouvants de la cour allodiale de Liège, situés à Waremmes, Remicourt, Bovenistier (6). Le 3 août 1366, il entre en possession d'un cens sur une maison sise à Liège, sur le Pont d'Ile (7). La liste de l'obituaire signale erronément sa démission en 1363 (8). En réalité, il est resté en charge jusqu'en 1368 et est mort à Bruges, le 25 août 1379 (9).

MICHEL, surnommé **RICHARS** (10), fit sa première profession à la Chartreuse de Gosnay, sa seconde à Liège, où il fut élu prieur, vraisemblablement déjà avant le 3 juin 1368, date à laquelle il figure en cette qualité dans un acte suivant lequel la Chartreuse reçoit un bien à Remicourt (11). Le 15 août 1368, il conclut un accord concernant certains revenus que le monastère retirait d'un moulin sis à Liège en l'îlot des Fèvres (12). A un acte du 12 février 1368, il appose son sceau (13) ; le 5 avril 1369, il obtient certains biens situés à Liège, sur le bief du moulin de « Muchey » dans l'îlot des Fèvres (14). Il appose son sceau à un acte du 7 mai 1369, qui accorde aux Chartreux la permission de construire un mur de pierre entre leurs terres et les vignobles de la léproserie de Cornillon (15). Le 31 août 1370, il entre en possession des biens légués par Helmic de Moylant (16). Il représente encore le monastère pour différentes investitures, datées des 7 novembre 1370, 31 septembre 1371, 3 octobre 1371, 8 février 1732 (17). Il est démissionnaire, non en 1378 (18), mais, selon toute probabilité, avant le 6 mars 1377, ou mieux avant le 16 mars 1377 (19), bien que l'on trouve cité comme prieur, le 8 juin 1374, un certain **MATHIEU**, dont c'est la seule et unique mention (20). En tout cas, la mort de Michel est signalée en 1410 (21).

C'est pendant son gouvernement que, le 3 janvier 1370, mourut le co-fondateur du monastère, Helmic de Moylant, qu'il assiste dans ses derniers instants (22). Le prévôt de Saint-Barthélemy avait contribué, par d'importants subsides, à l'édification et à la réfection des bâtiments con-

(1) *Chartreux*, reg. 1, f^{os} 34-35.

(2) *Chartreux*, reg. 1, f^{os} 33-34.

(3) *Chartreux*, reg. 1, f^{os} 35 v^o-36 v^o.

(4) *Chartreux*, reg. 1, f^{os} 17 v^o-18.

(5) *Chartreux*, reg. 1, f^{os} 26-28 v^o.

(6) *Chartreux*, reg. 1, f^{os} 11 v^o-14 v^o.

(7) *Chartreux*, reg. 1, f^o 21.

(8) *Chartreux*, reg. 6, f^o 100.

(9) A. É. L., *Chartreux*, Chapitre général, carte de 1380 et notes de Dom A. M. Sochay ; cfr aussi *Chartreux*, reg. 7 (25 août 1380) et reg. 6, f. 38 v^o. Sous son gouvernement, on enregistre le décès de Jean de Rees, premier en date des vicaires du monastère et frère d'Helmic de Moylant, mort le 8 mars 1362 ; cfr A. É. L., *Chartreux*, reg. 6, f^o 30 v^o et reg. 7, à la date.

(10) A. É. L., *Chartreux*, reg. 1, f^{os} 117-119 v^o.

(11) *Chartreux*, reg. 1, f^o 86.

(12) *Chartreux*, reg. 1, f^{os} 109 v^o-111 v^o.

(13) *Chartreux*, reg. 1, f^{os} 116-117 v^o. C'est la première mention d'un sceau pour les prieurs de la Chartreuse de Liège.

(14) *Chartreux*, reg. 1, f^{os} 114-115 v^o.

(15) *Chartreux*, reg. 1, f^{os} 226 v^o-227.

(16) *Chartreux*, reg. 1, f^{os} 124-128.

(17) *Chartreux*, reg. 1, f^{os} 133 v^o-134 v^o, 140 v^o-141 v^o, 141-143 136 v^o-137.

(18) *Chartreux*, reg. 6, f^o 100.

(19) *Chartreux*, reg. 1, f^{os} 136-147 v^o.

(20) *Chartreux*, reg. 1, f^{os} 152-153.

(21) *Chartreux*, reg. 6, f^o 100.

(22) *Chartreux*, reg. 6, f^o 5.

ventuels, à l'aménagement et à la décoration de l'église (1), ainsi qu'à la dotation d'un *scriptorium* et d'une bibliothèque (2). On l'enterra, au milieu du chœur, devant les marches de l'autel (3).

PONSARD, profès de la Chartreuse du Mont-Dieu, aurait, selon l'obituaire, été élu prieur de Liège en 1366 ; démissionnaire en 1370, il serait retourné à sa maison de profession, où il serait mort le 14 mars 1402 (4). Ces dates sont erronées. Les termes chronologiques de son gouvernement se situent entre 1374 et 1377, et sa mort est survenue en 1411 (5), le 28 février (6).

TYDEMAN GRAWERT, d'Utrecht, profès et ensuite prieur de la Chartreuse de Hollande, lui succéda. On le trouve cité comme prieur de Liège dans des actes du 16 mars 1377 (7) et des 11 et 12 juin 1378 (8). C'est donc par erreur que le rédacteur du *Catalogus priorum* lui attribue sept années de gouvernement. Suivant la même source, il aurait été transféré de Liège à la Chartreuse de Bruges et, sur les instances des seigneurs de Gaesbeeck, aurait entrepris la construction de la maison d'Utrecht, avant de mourir le 6 octobre 1410 (9). La notice de l'obituaire accuse une hésitation manifeste au sujet de l'identité de ce prieur, puisqu'il modifie par 1415 la notation primitive de son décès (10). Cette incertitude a peut-être son origine dans le fait qu'il aurait existé un homonyme de notre prieur, profès vers 1370 et ensuite prieur de la Chartreuse de Hollande où il est cité comme prieur le 12 février 1382 et qui, après avoir gouverné trois maisons, serait mort, simple religieux, à la Chartreuse de Monickhuizen le 6 octobre 1415 (11). A notre avis, il ne serait pas impossible que ces deux homonymes ne soient en réalité qu'une seule et même personne. Il est certain, cependant, que Tydeman, prieur de Liège en 1377, a été déchargé de son gouvernement en 1380.

JACQUES DE LIEDEKERKE, qui lui succède, reste une personnalité mystérieuse autour de laquelle, comme le fait justement remarquer E. Lamalle, règne une certaine confusion (12). Suivant le cartulaire de la Chartreuse de la Chapelle à Hérinnes-lez-Enghien, Jacques de Liedekerke est prieur de ce monastère en 1377 et 1378. La chronique de Beeltsens et d'Ammonius le cite en cette qualité dans la dernière de ces deux années, et mentionne qu'il avait été, soit avant, soit après son élection à Hérinnes, prieur de la Chartreuse de Sainte-Aldegonde à Saint-Omer. D'après le cartulaire de Hérinnes, un autre Jacques est prieur de ce monastère en 1358-1359-1360. E. Lamalle distingue deux prieurs du nom de Jacques : l'un, profès de Saint-Omer, prieur à Hérinnes de 1358 à 1360, mort un 24 janvier ; l'autre, Jacques de Liedekerke, prieur à Liège en 1363-1366, prieur à Hérinnes en 1377-1378, et mort à Bruges, dans sa maison de pro-

(1) *Chartreux*, reg. 16, f° 1 v°-4.

(2) J. STIENNON, *La bibliothèque et le scriptorium de la Chartreuse de Liège, des origines au XVI^e siècle*, dans la *C. A. P. L.*, XXXVII, 58-64, Liège, 1946.

(3) *Chartreux*, reg. 6, f° 4. Décès : sous Tydeman, Gérard de Zantis, moine et prêtre († 15 mars 1377, reg. 6, f° 38 v° et reg. 7, 15 mars). Barthélemy, l'un des premiers moines du monastère († 4 avril 1374, reg. 6, f° 38 v° et reg. 7, 4 avril).

(4) *Chartreux*, reg. 6, f° 100, liste du XVII^e siècle.

(5) *Chapitre général*, carte de 1411.

(6) *Chartreux*, reg. 6, f° 38 v°.

(7) *Chartreux*, reg. 1, f°s 146-147 v°.

(8) *Chartreux*, reg. 1, f°s 155 v°-157 v°, 158 v°-159 v°.

(9) *Chartreux*, reg. 6, f° 100. Sur la carrière utrechtaise de Tydeman Grawert, cfr *Het necrologium van het Karthuizer-Klooster Nieuwlicht of Bloemendaal buiten Utrecht*, medegedeeld door L. VAN HASSELT, dans les *Bijdragen en Mededeelingen van het historisch Genootschap gevestigd te Utrecht*, IX, 133-141, 322, 1886.

(10) *Chartreux*, reg. 6, f° 39.

(11) *Chapitre général*, carte de 1416, et notes citées.

(12) E. LAMALLE, *Chronique*, 34-35, auquel nous renvoyons pour les références des sources.

fession. Cependant, un acte de 1389, contenu dans le cartulaire de Hérinnes, a pour auteur Jacques, prieur de Liège et recteur de la Chartreuse de Bois-Saint-Martin, près de Gand. La chronique de Beeltsens reporte à 1377 le cumul de ces pouvoirs, sans citer le nom du prieur de Liège.

Suivant le *Catalogus priorum*, Jacques de Liedekerke, profès de Bruges, aurait remplacé Vincent, en 1363, comme prieur de Liège et le soin de son élection aurait été concédé à la communauté (1). Cependant, un des scribes de l'obituaire donne également à Jacques de Liedekerke la qualité de prieur, mais le désigne comme profès de Liège, mort le 1^{er} février 1390 (2). Les éléments les plus sûrs sont fournis par le cartulaire. Le premier acte où Jacques est cité comme prieur de Liège date du 1^{er} mai ou du 25 juillet 1380 (3) et il semble que la mention, en 1381, d'un prieur du nom de Jean soit due à une distraction du rédacteur de l'acte ou de son copiste (4), car Jacques figure comme prieur le 26 juillet 1382 (5). Le 17 octobre 1382, il arrente des terres situées à Vrerem (6) et, le 7 septembre 1383, il répète la même opération pour des biens situés à Alleur (7). Le dernier témoignage de son activité date du 2 juin 1388 (8). Son gouvernement se situe donc entre 1380 et 1388-1389. Ces données concordent avec les renseignements fournis par la carte du Chapitre général de 1390, qui se trouve par ailleurs confirmer la réalité de son décès le 1^{er} février 1390, comme l'avait indiqué l'obituaire.

BERNARD, originaire d'Emmerich (9), profès de la maison de Gueldre (10) est cité pour la première fois comme prieur le 26 janvier 1393 (11) ; néanmoins son élection remonte, non à 1392 (12) mais à 1388-1389. Il est déchargé de son gouvernement en 1403 (13) et nommé prieur d'Utrecht. Exécutant les dernières volontés de son mari, Catherine de Flémalle, fille de Jean de Flémalle, et veuve de Reneward du Pont d'Avroy, mayeur de Liège, gratifia, à partir de 1401, les Chartreux de libéralités importantes qui leur permirent notamment d'accueillir six novices en plus du nombre établi par les constitutions de l'ordre (14), d'édifier six cellules dans le nouveau cloître pour les loger, de réparer les autres, d'agrandir et de décorer les deux chapelles de saint Martin et de sainte Catherine, de compléter le trésor d'ornements liturgiques (15). L'importance de ces donations mérita à Catherine de Flémalle d'être reconnue, par les Chartreux de Liège, co-fondatrice de leur monastère, au même titre qu'Englebert de la Marck et Helmick de Moylant (16).

(1) *Chartreux*, reg. 6, f^o 100.

(2) *Chartreux*, reg. 6, f^o 100.

(3) *Chartreux*, reg. 1, f^{os} 184 v^o-186 v^o.

(4) *Chartreux*, reg. 1, f^{os} 171 v^o-172 v^o.

(5) *Chartreux*, reg. 1, f^{os} 173 v^o-174 v^o.

(6) *Chartreux*, reg. 1, f^{os} 166-168.

(7) *Chartreux*, reg. 1, f^{os} 168 v^o-171.

(8) *Chartreux*, reg. 1, f^{os} 209 v^o-210.

(9) *Chartreux*, reg. 1, f^o 245 v^o.

(10) *Chartreux*, reg. 6, f^o 100.

(11) *Chartreux*, reg. 1, f^{os} 197 v^o-198.

(12) *Chartreux*, reg. 6, f^o 100 v^o.

(13) *Chapitre général*, carte de 1403.

(14) *Chartreux*, reg. 6, f^{os} 11-12 v^o. Ces novices furent : Jean de Hamborghen, Guillaume de Meersen, Pierre die Riewechon, Gérard de Schiedam, Adrien, Raoul, ancien moine bénédictin de Saint-Trond.

(15) *Chartreux*, reg. 6, f^{os} 11 v^o-12.

(16) *Chartreux*, reg. 6, f^o 12 v^o. Morte le 25 juillet 1419, elle fut enterrée à la Chartreuse, au milieu du chœur, sous une pierre tombale portant son nom. L'Aumône Catherine de Flémalle fut administrée jusqu'à la fin de l'Ancien Régime. (Cfr A. É. L., *Fonds Ghysels*, n^o 576, note écrite en 1773, citée par GOBERT, *Liège*, II, 323, n. 8).



ADRIEN MONET, docteur en théologie, profès de la Chartreuse de Geertruidenberg, prieur de Liège en 1403, cité comme tel dans un acte du 14 mars 1404 (1) ; auteur du *Liber de remediis utriusque fortunae* (2) ; il renonce au priorat en 1409 ou 1410, certainement avant le 10 décembre de cette dernière année, et meurt le 19 décembre 1411 (3).

BERNARD est désigné une seconde fois comme prieur de Liège et cité comme tel le 6 décembre 1410 (4). Son gouvernement est marqué par l'érection de nouveaux autels, la fondation d'une chapelle dans le grand cloître, l'aménagement de l'église et le développement du domaine (5). Il meurt le 12 octobre 1417 (6).

GUILLAUME DE MEERSSEN, profès de Liège, élu prieur après le 12 octobre 1417, ne survécut qu'un an et mourut le 17 octobre 1418 (7).

JEAN DE WEERT, profès et vicaire de Liège, signalé d'autre part comme prieur de Gand, fut élevé à la même dignité à la Chartreuse de Liège, en 1418 (8). Le nouveau prieur s'employa à parfaire l'aménagement du monastère : pour l'installation de fenêtres vitrées, la construction de cellules et du mur de clôture entre la Chartreuse et la léproserie de Cornillon, il trouve des mécènes parmi lesquels Jacques Groy, chanoine du Chapitre cathédral, se distingue par sa sollicitude. C'est lui, notamment, qui en 1424, pose la première pierre du mur extérieur cité plus haut (9). Son confrère Olivier de Mall participe à ces libéralités et donne des subsides, en 1423, pour la réparation de la fontaine (10). Un autre chanoine, Arnold de Mérode, verse deux écus anciens pour la construction d'un nouveau cellier (11). Déchargé de ses fonctions en 1425, Jean de Weert mourut le 14 avril 1427 (12).

GODESCALC DE SERON (13) profès de la Chartreuse de Sainte-Catherine au Mont-Sinaï, près d'Anvers, fut élu prieur de Liège en 1425 (14). L'événement le plus marquant de son priorat est constitué par la consécration, le 28 août 1426, de l'autel dédié à saint Lambert, saint Étienne

(1) *Chartreux*, reg. 1, f^{os} 258 v^o-259.

(2) Notice biographique de S. AUTORE dans le *Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastiques*, I, 133, Paris, 1912.

(3) *Chapitre général*, carte de 1412 ; *Chartreux*, reg. 6, f^o 39.

(4) *Chartreux*, reg. 1, f^o 235 v^o.

(5) J. STIENNON, *Les œuvres et les objets d'art de la Chartreuse de Liège, depuis ses origines jusqu'à la fin du règne d'Érard de Marck*, dans la *C. A. P. L.*, XXIX, Liège, 1948.

(6) *Chapitre général*, carte de 1418 ; *Chartreux*, reg. 6, f^o 100 v^o.

(7) *Chartreux*, reg. 6, f^{os} 39, 100 v^o.

(8) *Chartreux*, reg. 6, f^{os} 39 v^o et 100 v^o ; B. R., Ms. 4051-4068, f^o 120 v^o.

(9) *Chartreux*, reg. 6, f^o 53 v^o.

(10) *Chartreux*, reg. 6, f^o 53 v^o.

(11) *Chartreux*, reg. 6, f^o 59 v^o.

(12) *Chartreux*, reg. 6, f^o 39 v^o et reg. 7, 14 avril ; B. R., Ms. 4051-4068, f^o 120 v^o. Décès enregistrés sous le priorat de Jean de Weert : Gérard de Schulte, profès de la Grande-Chartreuse, prieur de Zelem près de Diest, hôte de la Chartreuse de Liège pour raisons de santé († 2 mai 1421, reg. 6, f^o 39), Henri de Schoonhoven, moine de la Chartreuse du Mont-Sinaï près d'Anvers († 1425, reg. 6, f^o 39), Jacques de Hollande, moine de la Chartreuse de Liège († 14 février 1423, reg. 6, f^o 39 v^o), Gérard de Tiel, moine et vicaire de Liège († 26 janvier 1425, reg. 6, f^o 39 v^o), Roland de Lintris, donné du monastère († 1424, reg. 6, f^o 47), Godefroid d'Oeteren, donné du monastère († 1424, reg. 6, f^o 47 v^o), Jean de Straelen, chanoine du Chapitre cathédral et grand bienfaiteur de la Chartreuse de Liège († 1424, reg. 6, f^o 47 v^o), Gilles de Meeffecitain de Liège († 1420, reg. 6, f^o 54). — Sur le don de planches effectué par Christian de Gruitrode en 1423 (reg. 6, f^o 54 v^o), voir plus loin, sous le priorat de Jacques de Gruitrode.

(13) Seron, dépendance de Forville, prov. Namur, arr. Namur, cant. Éghezée.

(14) *Chartreux*, reg. 6, f^o 100 v^o ; B. R., Ms. 4051-4068, f^o 120 v^o.

et saint Jérôme, que l'on plaça dans la dernière chapelle de l'église, contre la muraille nord (1). Cet autel était situé, depuis 1415, derrière le siège du prieur (2). Les sources enregistrent, le 7 août 1425, la mort de Jacques Groy, chanoine de Saint-Lambert, insigne bienfaiteur de la Chartreuse et qui, de concert avec Olivier de Mall, chantre de la cathédrale, avait activement contribué au financement des travaux de réaménagement des cellules dans le petit cloître et de construction du mur mitoyen entre la Chartreuse et la léproserie de Cornillon (3). Leur confrère Jean de Donstienne ne se montre pas moins généreux, le 10 août 1426, pour aider les moines à grossir leurs biens (4). La construction du mur de Cornillon avait également été subsidiée par Gilles Winandi, chanoine du Chapitre cathédral et Arnold de Welle, chapelain de Saint-Lambert (5). Les travaux ne se limitaient d'ailleurs pas à ce seul objet : au début de septembre 1426, Gilles Gerson, chanoine de Saint-Denis, donnait dix couronnes de France pour l'aménagement de la cuisine (6). Déchargé de ses fonctions en 1427 (7), Godescalc de Seron profitera de son second priorat pour continuer son activité de bâtisseur (8).

GÉRARD DE SCHIEDAM, profès de Liège, dirigea successivement les Chartreuses d'Amsterdam, de Hollande et de Bois-Saint-Martin avant d'être nommé prieur de Liège, en 1427 (9). Nous avons signalé, au chapitre de la Bibliothèque, ses productions littéraires. C'est à Liège qu'il écrivit notamment son *Speculum Praelatorum* (10). Cette activité intellectuelle ne s'exerça pas au détriment du développement matériel du monastère qui jouit, de 1429 à 1433, de libéralités importantes de la part de Gilles Winandi, chanoine de Saint-Lambert et vesti de l'église paroissiale d'Alken (11). Déchargé à sa demande de la charge priorale en 1434 (12), il est de nouveau prieur de Bois-Saint-Martin en 1436 (13), où il meurt le 14 octobre 1442 et où on l'enterre, dans le chœur (14).

GODESCALC DE SERON, ancien prieur, fut élu en 1434 par la communauté, pour remplacer Gérard de Schiedam. Ce choix fut ratifié par les prieurs d'Anvers et de Gosnay, suivant les dispositions du Chapitre général de 1434 (15). Gilles Winandi, chanoine de Saint-Lambert, continue ses dons généreux de 1435 à 1438. En 1439, Arnold de Mérode finance les travaux d'agrandissement de la cuisine. Cette même année, le 10 mai, on enregistre la mort de Gérard Rondelli, doyen de Saint-Lambert, qui s'était signalé par sa sollicitude envers les Chartreux.

(1) *Chartreux*, reg. 6, f° 17.

(2) *Chartreux*, reg. 6, f° 16 v°.

(3) *Chartreux*, reg. 6, f° 18.

(4) *Chartreux*, reg. 6, f°s 18 et 53 v°.

(5) *Chartreux*, reg. 6, f° 54 v°.

(6) *Chartreux*, reg. 6, f° 55.

(7) *Chartreux*, reg. 6, f° 100 v° ; B. R., Ms. 4051-4068, f° 120 v°.

(8) Décès enregistré sous le premier priorat de Godescalc de Seron : Gérard de Tiel, moine et vicaire de Liège († 26 janvier 1425, reg. 6, f° 39 v°), Florent, moine de Liège († 26 juin 1426, reg. 6, f° 39 v°), Siger de Tiel, moine de Liège († 7 février 1427, reg. 6, f° 39 v°), Jean de Weert, ancien prieur de Gand et de Liège († 14 avril 1427, reg. 6, f° 39 v°)

(9) *Chartreux*, reg. 6, f° 100 v° ; B. R., Ms. 4051-4068, f° 120 v°.

(10) *Chartreux*, reg. 6, f° 100 v°.

(11) *Chartreux*, reg. 6, f° 56.

(12) *Chapitre général* du 25 avril 1434 (B. R., Ms. II. 1959, f° 117).

(13) *Chapitre général* de 1436 (B. R., Ms. II. 1959, f° 132).

(14) *Chartreux*, reg. 6, f° 100 v°. En 1428, Godescalc, profès de Liège est prieur de Zelem (B. R., Ms. 4051-4068, f° 120 v°). Le chapitre général de 1432 décide qu'à l'avenir, les Chartreuses de la Province teutonique ne pourront disposer chacune que d'un procureur et non de deux. En 1434, Adolphe, profès de Trèves, est prié de se rendre à la Chartreuse de Liège et d'y faire profession (B. R., Ms. II, 1959, f° 72, 98, 116).

(15) B. R., Ms. II. 1959, f° 116.

Peu de temps après, décédait une autre bienfaitrice, Marie de Berseez, de la famille d'Helmic de Moylant, co-fondateur du monastère (1). Ce fut bientôt au tour du prieur de rendre l'âme, le 16 octobre 1439 (2), après avoir mené à bien la construction du petit cloître.

JACQUES DE GRUITRODE, de son vrai nom **VAN DEN EERTWEGHE** (3), qui fut élu prieur de sa maison de profession vers le 21 janvier 1440 (4) manifesta aussitôt, dans l'exercice de sa charge, les aptitudes les plus variées. Nous avons évoqué, au chapitre des écrivains du monastère, la valeur de ses ouvrages d'ascèse. Le prieur ne dédaignait pas, en même temps, faire œuvre artisanale de qualité : des travaux récents ont révélé l'activité de Jacques de Gruitrode comme relieur (5). Dans l'administration du temporel, ce mystique ne se montre pas moins industriel : dès le début de son premier priorat, il entreprend l'aménagement d'un nouveau réfectoire (6), le renouvellement ou l'achèvement des fenêtres vitrées dans le monastère (7), l'achat de rentes et de terres à Ans, Russon, Jupille et Vlijtingen (8). Nous assisterons au développement de ces activités au cours du second priorat de Jacques de Gruitrode. Ce dernier, ayant demandé à être déchargé de la direction de la Chartreuse de Liège, obtint satisfaction en 1445 et fut placé à la tête de la Chartreuse de Zierikzee (9).

HENRI DE PYRO, profès de la Chartreuse de Cologne, puis de Liège, fut élu prieur des Douze Apôtres vers le 24 juin 1445 (10). Son séjour à Liège fut trop court pour qu'il ait pu y manifester tous les aspects de sa brillante personnalité. Il poursuivit cependant avec succès la campagne entreprise par Jacques de Gruitrode pour l'embellissement du monastère (11). Déchargé de son priorat en 1447, il fut nommé prieur de la Chartreuse de Wesel et mourut le 19 février 1473. On l'enterra à la Chartreuse de Cologne (12).

JACQUES DE GRUITRODE fut de nouveau appelé à assumer la responsabilité des destinées de la Chartreuse de Liège, vers le 24 juin 1447 (13). Les achats de rente et de terres se pour-

(1) *Chartreux*, reg. 6, f^{os} 58 v^o-61.

(2) *Chartreux*, reg. 6, f^{os} 100 v^o et 39 v^o; B. R., Ms. 4051-4068, f^o 121. Sont décédés sous le second priorat de Godescalc de Seron : Arnold Duys, profès de Ruremonde, moine de la Chartreuse de Liège († 26 mai 1437, reg. 6, f^o 39 v^o), Thiéri de Busco, profès d'Hérinnes puis de Liège († 29 novembre 1437, reg. 6, f^o 39 v^o), Gisbert, profès et procureur de Liège († 15 mars 1439, reg. 6, f^o 39 v^o), Jean Loef, profès de Liège, en la première année de son priorat à Zelem († 16 août 1439, reg. 6, f^o 39 v^o).

(3) H. VAN DE WEERD, *Jacob van Gruitrode of van den Eertweghe*, dans *Limburg*, XIII, 168-170, Hasselt, 1931-1932. Les données contenues dans la chronique-obituaire confirment les conclusions de ce dernier auteur, puisqu'on y relève les noms de Christian van den Eertweghe, frère du prieur (reg. 6, f^o 19) et de Denis van den Eertweghe, d'Eyck, neveu du même (reg. 6, f^o 50). Cfr également H. VAN DE WEERD, *Geschiedenis van Eelen*.

(4) *Chartreux*, reg. 6, f^o 50, 100 v^o; B. R., Ms. 4051-4068, f^o 121.

(5) L. INDESTEGE, *De Boekband in de Nederlanden voor 1600. Een beknopt overzicht*, dans *Wetenschappelijke Tijdingen*, Gand, 4-6 du tirage-à-part avec photos de la plaque du XIV^e siècle employée par Jacques de Gruitrode, et de l'annotation du XV^e siècle, figurant dans le Ms. 73. H. 22 de la Bibliothèque Royale de La Haye, relié par le prieur. La donation, par Christian van den Eertweghe à la Chartreuse de Liège, d'un cent de planchettes, en mars 1423, pourrait se rapporter à des travaux de reliure (*Chartreux*, reg. 6, f^o 54 v^o).

(6) *Chartreux*, reg. 6, f^o 61 v^o (don d'Arnold de Mérode), 62 (don de Marie, veuve de Bertrand).

(7) *Chartreux*, reg. 6, f^{os} 62 v^o-63. Cfr J. STIENNON, *Les œuvres d'art et les objets...*, 86.

(8) *Chartreux*, reg. 6, f^o 50.

(9) *Chartreux*, reg. 6, f^o 100 v^o et B. R., Ms. 4051-4068, f^o 121.

(10) *Chartreux*, reg. 6, f^o 63 et 100 v^o; B. R., Ms. 4051-4068, f^o 121.

(11) *Chartreux*, reg. 6, f^o 63-64 v^o. Pour les détails, notre étude dans la *C. A. P. L.*, XXIX, 86.

(12) *Chartreux*, reg. 6, f^{os} 40, 100 v^o; B. R., Ms. 4051-4068, f^o 121.

(13) *Chartreux*, reg. 6, f^{os} 65, 100 v^o; B. R., Ms. 4051-4068, f^o 121.

suivent dans les mêmes localités qui avaient retenu l'attention du prieur entre 1440 et 1445 (1). Pour la décoration intérieure du monastère, Jacques de Gruitrode a recours à un persévérant appel au mécénat (2). Ses bienfaiteurs se multiplient (3) et la prospérité est telle que Nicolas de Cuse ne craint pas d'autoriser le prieur, en 1451, à accueillir, malgré les statuts, un moine en plus des vingt déjà existants (4). L'autorité que valurent à Jacques de Gruitrode ses capacités d'administrateur et son expérience ascétique lui permit tout naturellement de jouer un rôle dans les affaires publiques aux heures les plus sombres de l'histoire liégeoise. En 1466, Jacques de Gruitrode gagne Huy, en compagnie des abbés de Saint-Jacques et du Val-Saint-Lambert, pour y retrouver Jean de Streel, Baré, Renard et discuter avec eux des moyens de payer les sommes dues au duc de Bourgogne. Lors de l'assemblée du peuple qui se tient à Liège peu après, il fait rapport sur cette question, en même temps que ses confrères (5). Dans la détresse du pays, il semble d'ailleurs que la Chartreuse soit considérée par les Liégeois comme un symbole de paix et un asile de retraite : au moment de monter sur l'échafaud le 1^{er} mars 1466, Gilles de Metz, tentant un suprême effort pour échapper à la mort, s'adresse au peuple et lui demande de pouvoir finir ses jours à la Chartreuse (6). Jacques de Gruitrode y accueille, pendant quelques jours, à la fin du mois d'avril 1468, le légat Onofrius (7). Si le sac de Liège par Charles le Téméraire épargne la Chartreuse, celle-ci n'en subit pas moins le contre-coup de ces événements tragiques (8). Dans les années qui suivent immédiatement le désastre, les Chartreuses de la province de Teutonie marquent leur sympathie à leur sœur liégeoise en la favorisant de cadeaux et d'aumônes (9). Ce furent les dernières consolations que reçut Jacques de Gruitrode à la fin d'un gouvernement de trente-trois années auquel la mort mit un terme le 12 février 1475 (10).

(1) *Chartreux*, reg. 6, f^o 50.

(2) *Chartreux*, reg. 6, f^{os} 65-66 v^o. Cfr J. STIENNON, *Les objets et les œuvres d'art...*, 86-88 et *La Bibliothèque...*, 62.

(3) La mention de leurs largesses occupe les f^{os} 64-76 v^o du reg. 6.

(4) *Chartreux*, reg. 6, f^o 60.

(5) ADRIEN D'OUDEBOSCH, *Chronique*, éd. C. DE BORMAN, 153-155, Liège, 1902.

(6) *Ibid.*, 133.

(7) BORMANS, *Mémoire du légat Onofrius sur les affaires de Liège* (1468), VIII, 31-33, Bruxelles, 1885.

(8) *Chartreux*, reg. 6, f^{os} 73, 48. Cfr J. STIENNON, *La contribution des Chartreux...*, 38-39.

(9) *Chartreux*, reg. 6, f^o 73 v^o. Cfr J. STIENNON, *ibid.*, 39. De la notice nécrologique de Gilles de Bergis († 31 mai 1470), chartreux de Liège, mort comme hôte à la Chartreuse d'Utrecht, on peut supposer que la communauté ait été momentanément dispersée, ou tout au moins allégée de quelques unités, après le sac de Liège ; *Chartreux*, reg. 6, f^o 70 : « ...qui eo tempore, propter divisionem conventus, erat hospes in domo Nove Lucis prope Traiectum ».

(10) *Chartreux*, reg. 6, f^o 40 et reg. 7. Geralmus Querebbe ou Quarebbe, de Louvain, moine profès de la Chartreuse de la Chapelle à Héringes-lez-Enghien, vers 1445, prêtre en 1447, entré à la Chartreuse de Liège en 1453. Envoyé de là en 1455 à la Chartreuse de Mont-Dieu († 1469, LAMALLE, *op. cit.*, 22).

Notes biographiques sur les membres de la communauté, sous les deux priorats de Jacques de Gruitrode : décès de Thierry Mommch de Clèves, moine profès, copiste († 27 avril 1441, reg. 6, f^o 39 v^o et reg. 7) parent d'Ève de Clèves, décédée en 1430 (reg. 6, f^o 56 v^o). Sur ce personnage, cfr J. STIENNON, *La Bibliothèque...*, 59. Gérard Apothecarii, moine profès († 29 septembre 1441, reg. 6, f^o 39 v^o), Gérard de Schiedam, profès et ancien prieur († 1442, reg. 6, f^o 39 v^o), Henri de Saxe, profès, qui vécut plus de 59 ans en chartreuse († 15 août 1445, reg. 6, f^o 39 v^o), Thierry de Monte, profès et jubilaire († 23 février 1448, reg. 6, f^o 40, reg. 7), Guillaume de Dordrecht, moine profès († 30 novembre 1448, reg. 6, f^o 40 et reg. 7), déjà moine en 1434 (reg. 6, f^o 58) frère d'Alard dont la femme mourut en 1436 (reg. 6, f^o 58), Léonard de Brede, moine et procureur († 12 octobre 1452, reg. 6, f^o 40 et reg. 7), fils de Barthélemy Brock (reg. 6, f^o 17 v^o et 62 v^o), Jacques Vighe, moine profès de Liège, puis de la Chartreuse de Monickhuizen près d'Arnhem où il est enterré († 6 août 1455, reg. 6, f^o 40 et reg. 7, qui le signale originaire de Nimègue), fils de Gérard (reg. 6, f^o 16 r^o), Jean Piparts de Bilsen, moine, fit partie du groupe des six moines qui occupèrent les premiers, pour y célébrer le service divin, la Chartreuse de Bruxelles (PÈDE, éd. LAMALLE, 203) († 22 avril 1461, reg. 6, f^o 40 et reg. 7), Jean de Bois-le-Duc, profès de Zelem, puis moine profès de Liège († 3 mai 1467, reg. 6, f^o 40), Guillaume de Brede, moine profès de Liège, puis de Ruremonde où il est enterré († 22 septembre 1468, reg. 6, f^o 40 et reg. 7), Gilles de Bergis, moine profès, hôte de la Chartreuse d'Utrecht où la mort le surprit le 31 mai 1470 (reg. 6, f^o 40 et reg. 7) ; il est cité en 1455 avec sa sœur (reg. 6, f^o 69), Philippe de Bilsen, moine profès, vicaire et copiste († 10 novembre 1471, reg. 6, f^o 40 et reg. 7), oncle de Gertrude Greven (reg. 6, f^o 70), Henri de Pyro, ancien prieur († 19 février 1473, reg. 6, f^o 40 et reg. 7).

HENRI ORSSOY, moine et procureur de la Chartreuse de Geertruidenberg, fut élu prier de Liège le samedi des Quatre-Temps de Carême 1474, et reçu au monastère le 22 mars de la même année (1). Son œuvre traduit un désir évident d'effacer les dernières traces que l'incendie de Liège en 1468 avait causées aux immeubles que les Chartreux possédaient à Liège, notamment dans la Chaussée des Prés, près de l'ancienne compterie. Ces travaux coûtèrent au prier plus de mille florins rhénans, mais par une ingénieuse et persévérante politique de rédemptions et d'achats de rentes sur des maisons sises en ville, il était parvenu à porter l'avoir de la Chartreuse à environ sept cents florins rhénans lorsqu'il fut absous de sa charge en 1482 et rappelé dans son monastère de profession (2). Il mourut le 21 mai 1484 (3).

ÉTIENNE DE GAND, profès, vicaire et procureur de Liège, fut élu prier des Douze Apôtres par la communauté et confirmé dans cette charge, le 12 juin 1482, par les visiteurs (4). Son gouvernement fut brutalement interrompu par l'incendie de l'église du monastère, allumé par les troupes d'Éverard de la Marck le 5 janvier 1487, dans leur tentative manquée de s'emparer de Liège. De leur côté, les Liégeois, comprenant l'importance stratégique de la Chartreuse, en décidèrent la destruction complète et s'employèrent aussitôt à donner un commencement d'exécution à ce projet. Celui-ci fut heureusement abandonné, sur l'ordre du prince-évêque et à l'intervention des visiteurs de l'ordre. Ceux-ci dispersèrent la moitié de la communauté dans les Chartreuses de la province, donnèrent décharge au prier et au procureur, et instituèrent en qualité de recteur, Jacques de Looz, qui remplissait à ce moment les fonctions de vicaire (5). Étienne de Gand mourut bientôt, le 29 juillet 1488 (6).

JACQUES DE LOOZ, profès, procureur et sacristain de Liège, désigné comme recteur de la Chartreuse en 1487 (7) fut confirmé comme prier lors du chapitre général de la même année (8). Comme son prédécesseur, il eut encore à souffrir des déprédations d'Éverard de la Marck qui, en 1489, dans une nouvelle tentative contre la Cité, enleva au monastère une grande partie de ses chevaux et de son bétail. Un contingent de trois à quatre cents Allemands pilla les réserves de la Chartreuse en une nuit de gîte. Les événements politiques et militaires des années suivantes influencèrent profondément la situation économique du monastère. Le prier fut obligé de

(1) *Chartreux*, reg. 6, f^o 51. La liste du XVII^e siècle (reg. 6, f^o 100 v^o) écrit erronément 1475.

(2) *Chartreux*, reg. 6, f^o 51 v^o. Pour le détail, cfr J. STIENNON, *Les œuvres et objets d'art*, 38-41.

(3) *Chartreux*, reg. 6, f^o 100 v^o. Décès : Laurent de Rosendael, prier de Rome, jadis moine de Liège († 30 septembre 1477, reg. 6, f^o 30), dont nous avons évoqué l'activité littéraire. Thomas de Borloe, profès de Liège, moine copiste, fils de Jean van der Meyen et de Catherine Mychaelis († 30 novembre 1475, reg. 6, f^{os} 20 v^o et 40), Jean de Brede, moine profès, vicaire, miniaturiste, frère de Mathias van der Nedermoelen, chanoine de Saint-Jean l'Évangéliste, et de Henri, vesti d'Eygenbilsen, neveu de Jacques van der Nedermoelen ou de Nedermolen, chanoine de Thorn, fils de Jean Henrici et d'Isabelle Coperdroets († 24 octobre 1478, reg. 6, f^{os} 16, 20, 40, 60 v^o et reg. 7, 24 octobre), Guillaume de Peelt, moine, prêtre et profès de Liège († 28 mars 1481, reg. 6, f^o 40 et reg. 7, 28 mars).

(4) *Chartreux*, reg. 6, f^{os} 78 et 101 ; B. R., Ms. 4051-4068, f^o 121.

(5) *Chartreux*, reg. 6, f^{os} 51 v^o-52. Éd. S. BALAU et E. FAIRON, *Chroniques liégeoises*, I, 576. Décès : Lambert de Tiel, doyen d'âge, jadis vicaire (1453-1455) et sacristain du monastère, cité dès 1442 et 1443 parmi les moines de la Chartreuse (reg. 6, f^{os} 68 v^o, 69 v^o, 62). Mort le 27 octobre 1483 (reg. 6, f^o 40 et reg. 7), il avait pour père Rembold Lamberti et pour mère Marguerite Rombouts (reg. 6, f^{os} 19 et 67 v^o). Cette dernière mourut vers 1454 (reg. 6, f^o 69), Henri Orssoy, ancien prier († 1484, reg. 6, f^o 40), Mathieu de Looz, jadis chantre et sacristain († 30 juillet 1484, reg. 6, f^o 40 v^o).

(6) *Chartreux*, reg. 6, f^o 40 v^o.

(7) *Chartreux*, reg. 6, f^{os} 40, 52, 79 v^o et 101 ; B. R., Ms. 4051-4068, f^o 121.

(8) Frère du moine Mathieu de Looz et cité en 1456 avec sa mère et sa tante maternelle (reg. 6, f^o 70).

vendre à perte un nombre considérable de rentes (pensions) (1) et, accablé par cette infortune, mourut le 18 mars 1493 (2).

HENRI DE BASTOGNE, profès et procureur de Liège, élu prieur le 13 avril 1493 (3) et confirmé par les visiteurs, a laissé le souvenir d'une personnalité affable et sympathique (4). La restauration du sanctuaire fut, comme pour son prédécesseur et ses successeurs immédiats, la préoccupation dominante du nouveau prieur. Tableaux et statues destinés à orner l'église, embellissement des stalles des moines, aménagement des stalles des convers : tous ces signes d'activité rénovatrice sont enregistrés avec précision dans la chronique-obituaire (5). En même temps, la bibliothèque continue à s'enrichir grâce à la générosité de chanoines liégeois amis de la Chartreuse (6). Le prieur eut encore la satisfaction d'accueillir comme convers son neveu Jean de Saint-Vith (7), qui fit profession en 1498 et qui, auparavant, s'était associé à l'œuvre de restauration de son oncle, en fournissant notamment quatre tonneaux vides pour la clepsydre (*solarium*) placée dans la chapelle de Saint-Martin (8). Henri de Bastogne mourut le 30 avril 1504, entouré de l'affection de tous (9).

NICOLAS DE HODEIGE, profès et procureur de Liège, fut élu prieur par la communauté, et confirmé par les visiteurs le 18 mai 1504 (10). La construction d'une voûte au-dessus de l'autel de saint Laurent (11), la décoration de l'église et de la cellule du prieur au moyen d'œuvres d'art (12), l'accroissement de la bibliothèque (13), furent assurés grâce aux contributions de différents donateurs. En 1507, débutèrent les travaux de réédification des murs extérieurs démolis par les Liégeois en 1487 (14). Le prieur fut déchargé de ses fonctions par les visiteurs, lors de la visite canonique du 14 avril 1513 (15). Il mourut peu après, le 6 octobre 1513 (16), et fut enterré dans le cimetière de la Chartreuse.

(1) *Chartreux*, reg. 6, f° 52. Éd. E. FAIRON et S. BALAU, *Chroniques liégeoises*, I, 581.

(2) *Chartreux*, reg. 6, f° 40 et reg. 7. Décès : Daniel d'Audenarde, procureur et copiste († 10 janvier 1492, reg. 6, f° 40 v°). Cfr J. STIENNON, *La Bibliothèque*, 62), Gérard de Liège, moine († 26 janvier 1492, reg. 6, f° 40 v°), fils de Renier, armurier et de Barbe, habitant le Pont d'Île (reg. 6, f° 2).

(3) *Chartreux*, reg. 6, f°s 81, 101.

(4) *Chartreux*, reg. 6, f° 40 v° : *humanus vir et a multis dilectus*.

(5) *Chartreux*, reg. 6, f°s 81-82. Pour le détail, cfr J. STIENNON, *La contribution...*, dans la *C. A. P. L.*, XXXIX, 89, Liège, 1948.

(6) *Chartreux*, reg. 6, f°s 22, 82 v° et reg. 7, 18 mars, 17 avril. Cfr J. STIENNON, *La Bibliothèque*, 63.

(7) *Chartreux*, reg. 6, f° 81 v°.

(8) *Chartreux*, reg. 6, f° 81 v°.

(9) *Chartreux*, reg. 6, f° 40 v° et reg. 7, 30 avril. Pendant le priorat de Henri de Bastogne, la communauté eut à déplorer les décès suivants : Gérard de Zutphen, jadis procureur et sacristain de Liège et prieur de la Chartreuse de Mont-Dieu († 9 octobre 1494, reg. 6, f° 40 v° et reg. 7, 9 oct.), Barthélemy de Spina, jadis vicaire procureur et sacristain († 2 avril 1497, reg. 6, f° 40 v°), Corneille de Dordrecht, profès de la Chartreuse de Geertruidenberg, hôte de la Chartreuse de Liège où il fut enterré († 3 juillet 1500, reg. 6, f° 40 v° et reg. 7, 3 juillet), Henri de Bilsen, profès de Liège, ayant vécu près de cinquante-deux ans dans l'Ordre († 22 juillet 1500, reg. 6, f° 40 v° et reg. 7, 22 juillet), frère Thomas Dheur, profès et donné de Liège, jubilaire († 8 avril 1501, reg. 6, f° 40 v° et reg. 7, 8 avril).

(10) *Chartreux*, reg. 6, f°s 82 v° et 101 ; B. R., Ms. 4051-4068, f° 121 v°.

(11) *Chartreux*, reg. 6, f° 82 v°.

(12) *Chartreux*, reg. 6. Cfr J. STIENNON, *Les œuvres et les objets d'art...*, 89-91.

(13) *Chartreux*, reg. 6, f°s 82 v°, 83, 22 v°. Cfr J. STIENNON, *La Bibliothèque*, 63.

(14) *Chartreux*, reg. 6, f° 83 v°.

(15) *Chartreux*, reg. 6, f°s 87 et 101 ; B. R., Ms. 4051-4068, f° 121 v°.

(16) *Chartreux*, reg. 6, f°s 41 et 101 ; B. R., Ms. 4051-4068, f° 121 v°. Décès : Jacques Roggel, moine profès et prêtre de Liège, envoyé par échange comme hôte à la Chartreuse de Juliers où il mourut d'hydropisie, le 6 décembre 1506 (reg. 6, f° 41), Pierre de Lintris, moine, profès, prêtre, doyen d'âge et jadis vicaire du monastère, qui vécut 52 ans en chartreuse, passa les onze dernières années de sa vie dans la cécité († 3 décembre 1507, reg. 6, f° 41 et reg. 7), Jean Borle de Trajecto, moine, profès, procureur et jadis sacristain († 9 octobre 1509, reg. 6, f° 41).

JEAN MESDAECH (ou Mesdach), profès et procureur de la Chartreuse de Bruges, fut élu prieur de Liège par voie de compromis, à l'intervention des visiteurs canoniques le 16 avril 1513 (1). Jean Mesdaech poursuivit la décoration de l'église et du monastère : achèvement de la dorure des apôtres sur la poutre de chœur, acquisition d'ornements sacrés et, surtout, réparation des murs à laquelle collaborèrent financièrement divers bienfaiteurs : l'un de ceux-ci, Henri de Résimont, concéda aux Chartreux l'autorisation d'extraire et de tailler de son rocher les blocs de pierre nécessaires à cette construction (2). Absous de sa charge à la fin de l'année 1518 (3), Jean Mesdaech mourut en 1540 alors qu'il était prieur de Bruges (4).

THIERRI DE SITTARD, élu prieur en janvier 1519, est déchargé de ses fonctions au Chapitre général de 1520 (5). Malgré la brièveté de son gouvernement, Thierry de Sittard a laissé un souvenir vivace dans les annales de la Chartreuse de Liège, grâce au zèle qu'il a mis à enrichir la bibliothèque et à en renouveler le fonds. Ses acquisitions comprennent notamment les œuvres de saint Grégoire le Grand, saint Jean Chrysostome, saint Jérôme, saint Basile et Tertullien (6). Ce choix trahit les ressources intellectuelles et spirituelles d'une personnalité dont le chroniqueur anonyme, s'écartant de son habituelle impassibilité, souhaite que sa mémoire soit inscrite au livre de vie (7).

Cette activité de bibliophile s'accompagne de transactions de caractère plus pratique. Notons, par exemple, l'achat d'une rente sur la moitié de la maison « de Malget » sise sur le Pont d'Ile, près des Frères Prêcheurs (8), suivi d'une série de dons les plus divers (9). La place disproportionnée qu'occupent ces mentions par rapport aux comptes d'autres priorats d'une durée pourtant plus longue, montre la signification qu'il convient d'accorder au gouvernement de ce prieur. Thierry de Sittard mourut, jubilaire, le 6 juillet 1554 (10). Il avait également assumé la charge de vicaire du monastère (11).

HENRI MUTSERT (ou Mutsart) d'Anvers, qui lui succède en 1520 (12) semble avoir gouverné la Chartreuse de Liège sans démerite et sans éclat, jusqu'en 1523 (13), puisqu'il est impossible d'extraire le moindre fait saillant des courtes annales de son priorat (14). Il est signalé comme prieur d'Anvers en 1525 (15).

(1) *Chartreux*, reg. 6, f^{os} 87 et 101.

(2) *Chartreux*, reg. 6, f^{os} 87-90. Cfr J. STIENNON, *Les œuvres et les objets d'art*, 91.

(3) *Chartreux*, reg. 6, f^o 90.

(4) *Chartreux*, reg. 6, f^{os} 37 et 101. Décès : Fierre de Vineto, jadis vicaire, procureur et sacristain († 16 mars 1518, reg. 6, f^o 41).

(5) *Chartreux*, reg. 6, f^{os} 90 et 101 ; B. R., Ms. 4051-4068, f^o 121 v^o.

(6) *Chartreux*, reg. 6, f^o 41 v^o. Cfr J. STIENNON, *La Bibliothèque*, 63.

(7) *Chartreux*, reg. 6, f^o 41 v^o.

(8) *Chartreux*, reg. 6, f^o 90.

(9) *Chartreux*, reg. 6, f^{os} 90 v^o-91.

(10) *Chartreux*, reg. 6, f^{os} 41 v^o, 101.

(11) *Chartreux*, reg. 6, f^o 41 v^o, Nicolas de Saint-Vith, ancien carme, profès, moine et prêtre de la Chartreuse de Liège, meurt le 25 mai 1519 (reg. 6, f^o 41).

(12) *Chartreux*, reg. 6, f^{os} 91 v^o et 101. Il n'y a pas lieu de tenir compte de la graphie erronée : *Mutjaert* que donne SAUMERY, *Délices*, 294.

(13) *Chartreux*, reg. 6, f^{os} 92, 101.

(14) *Chartreux*, reg. 6, f^{os} 91 v^o-92. Pierre de Liège, jadis procureur, meurt le 20 décembre 1521 et Judocus de Bilsen, moine et prêtre de la Chartreuse de Liège, le 13 juin 1522 (reg. 6, f^o 41 et reg. 7, 20 décembre).

(15) B. R., Ms. 4051-4068, f^o 92.

GODEFROID CLUTZ (ou Cluts), fils de Jean Clutz (1) de Maestricht (2), est admis comme novice le 4 juin 1519 (3). Il est élu prieur, par voie de compromis, en 1523 (4). Godefroid Clutz s'employa surtout à poursuivre l'œuvre d'embellissement de la Chartreuse, entreprise par ses prédécesseurs, notamment en ce qui concerne fenêtres et vitraux (5). En 1524, plusieurs mécènes donnent des subsides pour la dorure de la table du maître-autel (6). On restaure et l'on prolonge les murs des cellules ainsi que le mur qui va de la porte supérieure à l'étable (7). Le 24 août 1531, Érard de la Marck marque son intérêt et sa sollicitude pour l'effort de rénovation poursuivi par les Chartreux depuis l'incendie de 1487, en visitant le monastère. Il prend une collation dans la maison des hôtes et assiste aux vêpres de la communauté (8). Les travaux de décoration se poursuivent : Pierre Herkenroey (de Herkenrode), vice-doyen de Saint-Paul de Liège donne, en 1532, cent florins pour la peinture de l'église, des deux côtés du chœur (9) ; le 2 septembre 1535, Jacques de Mossevelt de Gand, chanoine de Saint-Barthélemy, désire que le tableau commencé pour la Chartreuse soit achevé aux frais de son exécuteur testamentaire (10). Déchargé du gouvernement de la Chartreuse de Liège en 1537, Godefroid Clutz s'en va, pendant deux ans, assumer la direction de la Chartreuse de Bois-le-Duc, avant de revenir à Liège en 1539 (11).

PIERRE SCHERPENISSE, profès et prieur de la Chartreuse de Sainte-Sophie près de Bois-le-Duc, nommé prieur de Liège en 1537, est appelé en 1539 à diriger la Chartreuse de Delft (12).

GODEFROID CLUTZ fut appelé une nouvelle fois, par le chapitre général, à présider aux destinées de la Chartreuse de Liège en 1539 (13). Il perdit sa mère, Cécile, l'année suivante et une messe de requiem fut célébrée pour la défunte le 25 août (14). Sa sœur, nommée également Cécile, mourut en septembre de la même année (15). Il les suivit bientôt dans la tombe, le 16 novembre 1540 (16).

(1) *Chartreux*, reg. 6, f^o 90 v^o.

(2) *Chartreux*, reg. 6, f^{os} 92 et 101.

(3) *Chartreux*, reg. 6, f^o 90 v^o.

(4) *Chartreux*, reg. 6, f^{os} 92 et 101.

(5) *Chartreux*, reg. 6, f^{os} 92. Cfr J. STIENNON, *Les œuvres et les objets d'art*, 90-91.

(6) *Chartreux*, reg. 6, f^o 92.

(7) *Chartreux*, reg. 6, f^o 92.

(8) *Chartreux*, reg. 6, f^o 94. Cfr J. STIENNON, *Les œuvres*, 91.

(9) *Chartreux*, reg. 6, f^o 94.

(10) E. PONCELET, *Œuvres d'art mentionnées dans les testaments des chanoines de Saint-Lambert de Liège (1488-1762)*, dans le *B. S. A. H.*, XXVI, 5, Liège, 1935.

(11) *Chartreux*, reg. 6, f^{os} 95 et 101. Voici les décès enregistrés pendant son priorat : Godefroid de Dalhem, profès de Liège, prieur de la Chartreuse de Hollande († à Anvers le 22 mars 1525, reg. 6, f^o 41 et reg. 7). Il était fils de Simon de Dalhem et avait pour tante maternelle Catherine de Corswarem, épouse de maître Tilman Walderay (reg. 6, f^o 22), Cornelius Mann de Nova Terra, prêtre et profès de Liège, puis profès de la Chartreuse de Bois-le-Duc († 23 octobre 1526, reg. 6, f^o 41), Jean de Dinant, moine, prêtre et profès de Liège († 24 mai 1528, reg. 6, f^o 41 et reg. 7), Laurent Petri, moine, prêtre et profès de Liège († 30 août 1529, reg. 6, f^o 41 et reg. 7), Daniel d'Audenarde, prêtre et profès de Liège († 11 janvier 1531 à la Chartreuse de Grammont, reg. 6, f^o 41 et reg. 7), Jean Fabri de Liège, procureur de la Chartreuse de Liège († 23 juillet 1532, reg. 6, f^o 41), Hugues de Tanton, moine, prêtre profès et jadis procureur de la Chartreuse de Liège († 18 mai 1533, reg. 6, f^o 41 et reg. 7), Jean de Saint-Vith, procureur et sacristain de Liège († 6 mai 1536, reg. 6, f^o 41 et reg. 7), Servais de Maestricht, moine et prêtre de la Chartreuse de Liège († 15 septembre 1537, reg. 6, f^o 41 et reg. 7).

(12) *Chartreux*, reg. 6, f^{os} 95 et 101. Co-visiteur de la province de Teutonie en 1544, il en fut nommé visiteur de 1551 à 1564, cfr P. DE WAL, dans RAISSUS, *Origines*.

(13) *Chartreux*, reg. 6, f^{os} 101 v^o, 95.

(14) *Chartreux*, reg. 6, f^o 95.

(15) *Chartreux*, reg. 6, f^o 95.

(16) *Chartreux*, reg. 6, f^{os} 41 v^o et 95 v^o. C'est à tort que SAUMERY, *Délices*, I, 294, le fait mourir en 1541. D'autres

THIERRI BRUGGHEN, de Sittard, profès, sacristain et vicaire de Liège, fut nommé recteur le 16 novembre 1540 et installé comme prieur en 1541 (1). Avec le procureur de la Chartreuse, il assiste, en 1542, aux obsèques de Gérard, chanoine de Saint-Lambert (2). En 1555, grâce au legs testamentaire de Jean de Fleurus, chanoine de Saint-Materne, la bibliothèque s'enrichit des *Sermons* de Gabriel Biel, de quatre volumes d'un ouvrage intitulé : *De bonitate divina*, et d'un *Rationale divinatorum* (3). Le gouvernement de Thierry Brugghen est marqué par de nombreuses vocations : Arnold de Pembeke (novice, 16 novembre 1541, profès, 16 novembre 1542), Simon du Pont d'Amercœur (novice, 18 novembre 1541, profès, 18 novembre 1542), Jean de Maaseik (novice, 14 décembre 1541), Arnold Hoesselt, Philippe de Steyn, Denis de Glabbeek (frères donnés, 15 février 1542), Warner Hélié (novice, 22 avril 1551, profès, 22 avril 1552, futur prieur), Gérard de Lintris (novice, 16 novembre 1551), Jean de Diest (novice, 27 janvier 1553), Thierry Zittard (novice, 1555, profès, 1556), Walthère Simius (profès, 16 janvier 1555) (4). Thierry Brugghen mourut le 19 avril 1556 (5). Il avait été reçu comme novice le 3 mai 1531 et avait prononcé ses vœux le 3 mai 1532 (6).

THIERRI MORONI, profès de Liège, procureur des Chartreuses de Delft et de Kampen, était prieur de la Chartreuse de Hollande lorsqu'il fut institué prieur de Liège en 1556, après le 19 avril. Il fut rappelé en 1557 à la direction de la maison de Hollande où il mourut en 1581, après avoir assumé les fonctions de visiteur de la province de Teutonie (7).

WARNER HÉLIE, profès de Liège, est institué recteur en 1557 et confirmé dans la charge priorale en 1558 (8). Dans le cours de cette année, un membre de la communauté, le frère Pierre de Jeneffe, célèbre ses prémices (9). Meurent, également en 1558, Henri Opitter, profès et ancien vicaire et procureur, ainsi que Mathias de Ghestel, profès, moine et prêtre, et Jean de Salm, ancien vicaire et procureur (10). Warner Hélié est déchargé du gouvernement de la Chartreuse de Liège en 1560 (11). Il meurt vingt-cinq ans après, en 1585 (12).

décès endeuillèrent le second priorat de Godefroid Clutz (reg. 6, f° 41 v°) : celui de Mathias de Sittard, moine profès et vicaire du monastère († 22 septembre 1539), de Jean de Saint-Vith, convers et profès de Liège, neveu de l'ancien prieur Henri de Bastogne, et dont nous avons énuméré les libéralités sous le gouvernement de ce dernier († 29 août 1540).

(1) *Chartreux*, reg. 6, f°s 95 v° et 101 v°. Son père s'appelait Thierry et il avait un frère du nom d'André (reg. 6, f°s 95 v° et 96).

(2) *Chartreux*, reg. 6, f° 95 v°.

(3) *Chartreux*, reg. 6, f° 96.

(4) *Chartreux*, reg. 6, f°s 95 v°-96. Denis de Glabbeek, portier de la Chartreuse, meurt au jour octave de l'Assomption 1555 (reg. 6, f° 41 v°), Walthère Simius, le 20 mars 1589 (reg. 6, f° 97 v°), Simon du Pont d'Amercœur, le 5 février 1566 (reg. 6, f° 42 v°). Voici d'autre part les décès enregistrés sous le priorat de Thierry Brugghen : Nicolas van den Dyck, de Maestricht, moine profès et jadis sacristain de Liège († 21 septembre 1541), Cornelis Brilis, doyen d'âge, profès de la Chartreuse de Sainte-Sophie près de Bois-le-Duc, puis profès de Liège, qui vécut plus de soixante ans dans l'ordre († 5 id. juillet 1541), Jean de Steyn, frère profès donné († 29 octobre 1541), Nicolas de Beeck, frère donné, vacher de la Chartreuse († 1541), Jean Glabbeek, frère donné et profès, cordonnier († 1541), Gérard d'Ardenne, frère donné, vacher († 22 décembre 1551), Thierry Zittart, ancien prieur († 6 juillet 1554) (*Chartreux*, reg. 6, f° 41 v°).

(5) *Chartreux*, reg. 6, f° 96.

(6) *Chartreux*, reg. 6, f° 94.

(7) *Chartreux*, reg. 6, f°s 42, 96, 101 v°.

(8) *Chartreux*, reg. 6, f° 96. La liste du XVII^e siècle (reg. 6, f° 101 v°) reporte ces faits en 1558 et 1559. Il avait été reçu comme novice, le 22 avril 1551 et comme profès le 22 avril 1552 (reg. 6, f° 96).

(9) *Chartreux*, reg. 6, f° 34 v°.

(10) *Chartreux*, reg. 6, f° 35, 41 v°.

(11) *Chartreux*, reg. 6, f°s 96 v°, 101 v°.

(12) *Chartreux*, reg. 6, f° 42.

JEAN ZURCKEL, prieur de la Chartreuse de Louvain, est institué et confirmé comme prieur de la Chartreuse de Liège en 1560 (1). Rien n'est à signaler durant son court gouvernement. En 1562, le 6 août, Jean Franck, futur prieur, est reçu comme novice (2). Vers la même époque, Berthold, père de Paschase, curé d'Herstal, donne à la communauté cent florins pour confectionner un calice, sur le pied duquel étaient gravés les noms des parents du curé qui paie, de son côté, les frais de la dorure (3). Jean Zurckel se trouvait à la Chartreuse de Louvain lorsqu'il y fut surpris par la mort, le 7 février 1562 (4).

GÉRARD MOENS (ou Mons), profès et procureur de Liège, est élu prieur en 1562 (5). Son gouvernement est marqué par certains travaux d'embellissement. Le 23 novembre 1565, le monastère reçoit la visite du prince-évêque de Liège, Gérard de Groesbeeck (6). En 1567, on construit le parloir (*colloquium*) près de l'église, ainsi que le local où l'on rase les moines et où on leur coupe les cheveux (*tonstrina*). Grâce à la libéralité de l'abbé de Saint-Jacques, Hermann Rave (7), le parloir fut orné de peintures murales. L'autre local fut pourvu également de peintures murales dont l'une représentant la Conversion de saint Paul, à l'intervention de Paul a Fal, receveur du monastère à Maestricht. Enfin, le prieur compléta ces travaux de décoration en faisant peindre l'endroit où se trouvait le cadran solaire (*solarium*).

L'incertitude et les guerres du temps déterminent Gérard Moens à ménager un abri secret dans le monastère. Pour ce faire, on condamne la porte qui donnait accès au chapitre, près de l'entrée de l'église (8). De Catherine van Landen, enterrée en 1569 dans la chapelle de Notre-Dame, le prieur reçoit notamment un calice d'une valeur de deux marcs d'argent. Son fils, frère Thierrri Zittart, ajoute à ce legs un tableau qu'il a fait peindre pour honorer la mémoire de la défunte (9). La même année, la procession instituée par le pape est confirmée par le Chapitre général. Gérard Moens fait, à cette occasion, un appel de fonds auprès de divers amis du monastère et ceux-ci fournissent des cierges (10). Aucun autre fait saillant n'est à signaler jusqu'en 1580, date à laquelle Gérard Moens est déchargé de son priorat par le Chapitre général (11). Il meurt le 19 avril 1606, après avoir vécu cinquante-cinq ans en chartreuse (12).

JOSSE DE MOOR (*Judocus Morus*), jadis doyen de Berg-op-Zoom, profès et prieur de la Chartreuse de la Chapelle à Hérinnes, fut désigné comme prieur de la Chartreuse de Liège en 1580 alors qu'il était déjà d'un âge avancé. Son priorat ne dura que quatorze mois. Il mourut subitement le 11 décembre 1581 (13).

(1) *Chartreux*, reg. 6, f^{os} 96 v^o, 101 v^o.

(2) *Chartreux*, reg. 6, f^{os} 96 v^o, 101 v^o.

(3) *Chartreux*, reg. 6, f^{os} 96 v^o, 101 v^o.

(4) *Chartreux*, reg. 6, f^o 96 v^o, 101 v^o, reg. 7 (7 février).

(5) *Chartreux*, reg. 6, f^{os} 96 v^o, 101 v^o.

(6) *Chartreux*, reg. 6, f^o 97.

(7) *Chartreux*, reg. 6, f^o 97. Le geste de ce prélat est peut-être dû au fait que l'un de ses prédécesseurs dans la chaire abbatiale, Servais Moens (1501-1506) était sans doute de la même famille, — d'origine maestrichtoise, — que le prieur de la Chartreuse. A la date du 6 février, le Calendrier nous apprend que Gérard Moens était fils de Mathieu Moens et de Gertrude Uuten Brouck.

(8) *Chartreux*, reg. 6, f^o 97 v^o. On y entraît derrière le pupitre de l'Évangile en soulevant le pavement près du mur.

(9) *Chartreux*, reg. 6, f^{os} 97 v^o, 49 v^o.

(10) *Chartreux*, reg. 6, f^o 97 v^o.

(11) *Chartreux*, reg. 6, f^{os} 96 v^o et 101 v^o. En 1575, mort de Hermann Hardy, jadis vicaire et sacristain, qui avait émis sa profession en 1569 (reg. 7, 3 mars, reg. 6, f^o 97). En 1566, le 26 juillet, mort de Mathias ab Ham, jadis vicaire et sacristain (reg. 6, f^o 42 v^o) ; le 19 juillet 1569, mort de Mathieu Meeus, profès de Diest et hôte de Liège (reg. 6, f^o 42 v^o).

(12) *Chartreux*, reg. 6, f^o 101 v^o ; au 29, dans le reg. 7.

(13) *Chartreux*, reg. 6, f^o 96 v^o et 101 v^o ; E. LAMALLE, *Chronique*, 14 et 214-215, avec la date fautive (21 décembre) et une référence erronée (reg. 6, f^o 63 v^o).

JEAN FRANCK, originaire de Namur (1), profès de Liège, après y avoir rempli la charge de sacristain, fut élu prieur en 1582 (2). Il mourut en 1585, après avoir gouverné trois ans et demi (3).

PHILIBERT COOMAN, de Malines, (4) était profès et procureur de la Chartreuse de Bruxelles lorsqu'il fut appelé à diriger celle de Liège, d'abord en qualité de recteur en 1585, puis définitivement comme prieur en 1586 (5). A l'occasion de la visite canonique effectuée par les prieurs de Valenciennes et de Tournai, il fut déchargé de ses fonctions la veille de Pâques 1592. Nommé prieur de la Chartreuse de Bruges au Chapitre général de 1597, il mourut le 9 juin 1602 (6).

ÉVRARD WALIN (Éverard Vuallin, *Everardus Valentius*), profès de Liège, élu prieur en avril 1592, meurt le 30 août 1625, à l'âge de 80 ans. Il avait été déchargé du gouvernement de la Chartreuse de Liège en 1595 (7).

ARNOLD HAVENS, institué prieur de Liège par le chapitre général de 1595 (8), n'avait pas trouvé immédiatement sa véritable vocation. Né à Bois-le-Duc en 1540, il avait commencé ses études dans sa ville natale, puis il était entré en 1558 chez les Jésuites de Cologne dont il avait été nommé recteur en 1573, après avoir conquis son doctorat en théologie. Les relations qu'il avait nouées avec les chartreux de Louvain le déterminèrent à quitter la Société de Jésus et à embrasser l'état monastique. Il fit profession à la Chartreuse de Louvain en 1586 et fut désigné pour diriger la Chartreuse de Bois-le-Duc (9). C'est de là qu'il fut appelé à Liège, alors qu'il assumait en plus les fonctions de co-visiteur de la province de Teutonie (10).

Son séjour à Liège, qui se termina l'année suivante en septembre 1596, fut trop court pour que l'on puisse émettre un jugement sur l'activité qu'il y déploya, mais le portrait intellectuel et moral d'Arnold Havens a été suffisamment développé dans la plupart des grandes bibliographies cartusiennes pour qu'il soit permis de s'y référer. Le savant prieur est surtout connu par la relation du martyre des chartreux de Ruremonde (1572) qu'il confia à l'impression en 1608 (12). Six autres ouvrages, où les traités ascétiques voisinent avec les essais historiques (13), sont dûs à sa plume féconde. Il avait entrepris la rédaction de considérations sur la vie érémitique (14), lorsqu'il mourut à la Chartreuse de Gand dont il était prieur, en août 1610, à l'âge de soixante-neuf ans (15).

(1) B. R., Ms. 4051-4068, f° 122.

(2) *Chartreux*, reg. 6, f°s 96 v°, 101 v°.

(3) *Chartreux*, reg. 6, f°s 42, 96 v°, 101 v°.

(4) B. R., Ms. 4051-4068, f° 122.

(5) *Chartreux*, reg. 6, f°s 96 v°, 101 v°.

(6) *Chartreux*, reg. 6, f°s 96 v°, 101 v°. Décès : Gautier Simons, profès de Liège († 22 mars 1588, reg. 7).

(7) *Chartreux*, reg. 6, f°s 42, 96 v°, 101 v° ; reg. 7 (31 août).

(8) *Chartreux*, reg. 6, f°s 96 v°, 102.

(9) C. MOROTIUS, *Theatrum*, 131 ; Th. PETREIUS, *Bibliotheca*, 15-18.

(10) P. DE WAL, dans RAISSIUS, *Origines*, 146. Arnold Havens devint visiteur de la Province de Teutonie en 1596 et fut remplacé dans cet office par le prieur de Louvain en 1601 (RAISSIUS, *Origines*, 146).

(11) *Chartreux*, reg. 6, f° 96 v°.

(12) *Historica narratio duodecim martyrum Carthusianorum, qui Ruraemundae in Ducatu Gelviae anno M D LXXII agonem suum feliciter compleverunt*, Gand, 1608. Cfr G. HESSE, *De martelaren van Roermond. Een bronnenstudie*, dans *Limburgsch Jaarboek*, XVII, Hasselt, 1911 et J. J. SCHOLTENS, *Het Roermondsche Kartuizerklooster in de XVI^e eeuw*, dans les *Publications de la Société archéologique et historique dans le Limbourg*, LXXVI, 104-111 et 117-118, Hasselt, 1940.

(13) Voir la liste dans R. J. MOROTIUS, *Theatrum*, 131.

(14) *De vitae solitariae prestantia ac utilitate*, cfr C. J. MOROTIUS, *Theatrum*, p. 131.

(15) *Chartreux*, reg. 6, f° 42. MOROTIUS, *Theatrum*, 131 indique erronément 1609. La date de 1610 est également donnée par RAISSIUS, *Origines*, f° 142. Le B. R., Ms. 4051-4068 contient un opuscule : *De vita et moribus V. P. Arnoldi Haventii Cartusiensis* (f°s 222-225 v°).

PHILIPPE VAN BELLE, profès et procureur de Louvain, institué recteur de la Chartreuse de Liège en 1596, en fut nommé prier en 1597 (1). Le 30 avril ou le 25 novembre de la même année, il fut écarté par les visiteurs, pour des raisons qui nous échappent (2), et placé à la Chartreuse de Bois-Saint-Martin. Il fut définitivement relevé de sa charge priorale en 1598 (3). Un chartreux de la province de Teutonie, nommé Philippe van Belle, s'est fait connaître, à cet époque, comme graveur et comme écrivain. Un homonyme remplissait, en 1599, les fonctions de vicaire à Hérinnes en 1599 (4). Il est difficile de déterminer si l'un des deux doit être identifié avec le prier de Liège.

ARNOLD HAVENS revient occuper la chaire priorale en 1598, en même temps qu'il remplit les fonctions de visiteur de la province teutonique. Il quitte Liège en 1599, pour assumer le gouvernement de la Chartreuse de Bruxelles (5).

MICHEL JENSEMA, profès de la Chartreuse de Louvain en 1571 et prier de cette maison en 1598, après avoir gouverné celle de Sainte-Sophie à partir de 1595, prit en mains le gouvernement de la Chartreuse de Liège, en 1599, sur l'ordre du Chapitre général (6). Le 15 avril 1600, André Strengnart, évêque suffragant de Liège, procéda, en présence des abbés de Saint-Jacques et de Beaurepart, à la dédicace de la salle capitulaire et de son autel, consacré à la Sainte Croix et aux saints Corneille et Cyprien. Thomas Stouten, doyen de Saint-Paul, et Gisbert van Achel, chanoine de Sainte-Croix, qui assistaient également à cette cérémonie avaient acquitté les frais de peinture de la table du maître-autel (7). Le Chapitre général transféra, en 1608, Michel Jensemà à la Chartreuse de Bois-le-Duc dont il assuma la direction (8). Élu prier de la Chapelle à Hérinnes, près d'Enghien, en 1616 et absous le 18 février 1621, il mourut le 15 mars 1622, après avoir vécu plus de 52 ans dans l'Ordre (9).

JEAN DE STEELANT, de Hulst, reçu comme novice de la Chartreuse de Louvain le 1^{er} novembre 1597, profès en 1598, procureur de la Chartreuse de Bruxelles en 1601, de Diest en 1602, était prier de la Chartreuse de Bois-le-Duc lorsqu'il fut appelé, en 1608, à diriger la Chartreuse de Liège (10). Son gouvernement fut prématurément interrompu en octobre 1609 par

(1) *Chartreux*, reg. 6, f^{os} 96 v^o, 102.

(2) « ...propter causas evocatur » (reg. 6, f^o 102).

(3) *Chartreux*, reg. 6, f^o 96 v^o.

(4) MOROTIUS, *Theatrum*, 152 (qui le classe dans les auteurs dont les dates sont incertaines) et RAISSIUS, *Origines*, dans l'*Index* non paginé : PÈDE, éd. LAMALLE, 218.

(5) *Chartreux*, reg. 6, f^{os} 96 v^o, 102 ; RAISSIUS, *Series Visitorum...*, 146.

(6) *Chartreux*, reg. 6, f^o 102 ; PÈDE, éd. E. Lamalle, 221-222 ; REUSENS, *La fondation de la Chartreuse de Louvain et les prieurs de ce couvent jusqu'en 1762*, dans les *A. H. E. B.*, XVI, 218, Louvain, 1879.

(7) *Chartreux*, reg. 6, f^o 97 v^o. Gisbert van Achel mourut le 11 mai 1609 (reg. 6, f^o 92 v^o).

(8) *Chartreux*, reg. 6, f^o 98.

(9) PÈDE, 223, qui ajoute : « ...fuit pater venerabilis et vir antiquis moribus nec parum spiritualis... ». Le catalogue des prieurs de Hérinnes, éd. LAMALLE, 188, note également à son propos : « ...vir aetatis plusquam maturae et qui prioratum variis in domibus gesserat, vitae exemplaris, contemplationi deditus, ac scriptor... ».

Pendant le gouvernement de Michel Jensemà, la Chartreuse de Liège accueillit comme profès : Michel Blijterswyck, de Bruxelles, le 30 avril 1601 (reg. 6, f^o 97 v^o) et Simon Tapper, le 6 août 1601 (reg. 6, f^o 97 v^o). Pendant la même période, moururent : Arnold van Diepenbeek, profès et jadis vicaire de Liège, décédé le 6 mai 1604, après avoir vécu 63 ans dans l'Ordre (reg. 6, f^o 97 v^o), Guillaume Beyerens, profès et jadis vicaire et prier de Louvain, ancien hôte de Liège, le 11 août 1604, à l'âge de 64 ans (reg. 6, f^o 97 v^o), Nicolas Beverit, profès de Diest, ancien procureur de Liège, décédé le 13 août 1604 (reg. 6, f^o 97 v^o) et Gérard Moens, ancien procureur et prier de Liège, le 29 (lisez 19) avril 1606 (reg. 6, f^o 97 v^o).

(10) B. R., Ms. 4051-4068, f^o 112 ; *Chartreux*, reg. 6, f^{os} 98, 102, 122 v^o.

Pierre Serval, prieur de Mont-Dieu, et Martin Bleneau, prieur de Noyon, visiteurs de la province de Picardie, au cours de la visite de la province de Teutonie qu'ils accomplirent en qualité de commissaires délégués par le Grand-Prieur et le Chapitre général, et qui, par le bouleversement qu'elle provoqua dans la direction des Chartreuses intéressées, suscita un vif émoi et des commentaires sévères au sein de la province de Teutonie (1). Mandé à Bruxelles par les commissaires (2), Jean de Steelant fut déchargé du priorat de Liège et se vit confier les fonctions de vicaire à la Chartreuse de Diest (3).

JEAN BRIAL, né à Houffalize, nommé recteur de Liège le 9 novembre 1609 par les visiteurs de la province de Teutonie (4), institué prieur par le chapitre général de 1610 (5), était profès de la Grande-Chartreuse depuis le 9 août 1603 (6). Dès le début de son gouvernement, le nouveau prieur affirme ses capacités administratives. En 1610, Henri Christiani, fils de Mathias Christiani, procureur de la cour de Liège, qui fait profession au monastère, lègue notamment cent thalers pour la réparation d'une cellule (7). En 1611, on entoure d'un mur le jardin principal de la Chartreuse (8). Un marchand de Liège, Jean Gompert, donne, en 1612, la matière noire nécessaire à l'*antependium* du maître-autel pour l'office des défunts (9). Au mois de mai 1613, le même mécène contribue, à concurrence de 30 florins brabants, à la réparation des toitures du monastère (10), tandis qu'un chanoine fait cadeau, en 1612, d'un tableau représentant saint Jérôme, d'une valeur de 100 philippe-dalers (11). Le jour de leur profession monastique, le 22 mars 1614, Hugo Briet (Eustache, dans le monde) et François Francisci, tous deux Liégeois, participent à cet effort d'embellissement. Le premier offre une statue, taillée dans le bois, de Notre-Dame de Sichem, le second 160 florins brabants pour la restauration d'une cellule (12). C'est également grâce à Jean Brial que les Chartreux achètent, pour plus de 375 florins, une petite maison et une pêcherie à Méry-sur-Ourthe, qu'ils conserveront jusqu'à la fin de l'Ancien Régime (13). Un appel à la générosité des amis du monastère permet aussi au prieur la mise en place de nouvelles fenêtres (14). En avril 1616, le temporel du monastère s'enrichit de biens situés à Plainevaux (15). Jean Brial, absous de sa charge à la fin de l'année 1618 (16), fut envoyé successivement

(1) Sur les détails de cette visite, cfr PÈDE, éd. E. LAMALLE, 219-221. Jean Marensis, profès de Liège, est nommé vicaire de Bruges ; Henri Orto, vicaire de Liège, est envoyé comme hôte à Bois-le-Duc ; Jean Taper, profès de Liège, est nommé prieur à Bois-le-Duc ; Jean Nanningius, profès de Liège, est installé comme procureur à Bois-le-Duc.

(2) PÈDE, éd. E. LAMALLE, 220.

(3) PÈDE, éd. E. LAMALLE, 220 ; B. R., Ms. 4051-4068, f^o 112 ; *Chartreux*, reg. 6, f^o 98 v^o, 102, 122.

(4) Reg. 6, f^o 98, 102 et renseignements transmis par Dom A. M. Sochay.

(5) Reg. 6, f^{os} 98, 102 ; PÈDE, 220.

(6) Reg. 6, f^{os} 98, 102.

(7) Reg. 6, f^o 98.

(8) *Chartreux*, reg. 6, f^o 98.

(9) *Chartreux*, reg. 6, f^o 98.

(10) *Chartreux*, reg. 6, f^o 98.

(11) *Chartreux*, reg. 6, f^o 98.

(12) *Chartreux*, reg. 6, f^o 98 v^o.

(13) *Chartreux*, reg. 6, f^o 98 v^o.

(14) *Chartreux*, reg. 6, f^o 98 v^o.

(15) *Chartreux*, reg. 6, f^o 98 v^o.

(16) *Chartreux*, reg. 6, f^{os} 98 v^o, 102. Décès : Gosuin Petri, profès, sacristain et vicaire de Liège, à l'âge de 70 ans. Né près de Bastogne, à Rechmal (?), fut curé dans le doyenné de Bastogne, il était entré à l'âge de 40 ans chez les Chartreux, et y avait vécu environ 30 ans († 12 décembre 1611, reg. 6, f^o 98) ; Michel Blijterswijck, de Bruxelles, profès de Liège († 14 janvier 1613, reg. 6, f^o 98) ; Pierre Limon, profès et jadis sacristain de Liège, à l'âge de 34 ans. Il était natif de Monville près d'Hotton-en-Condroz († 4 décembre 1613, reg. 6, f^o 98) ; Simon Tapper, profès de Liège, prieur de Bruges et de Bois-le-Duc († 8 octobre 1614, reg. 6, f^o 98 v^o et PÈDE, éd. E. LAMALLE, 220-221). Professions : Nicolas Lhost, de Dinant (2 février 1611, reg. 6, f^o 98), Bruno Molin (Alexandre, dans le monde), né à Houffalize († 1^{er} avril 1612, reg. 6, f^o 98) ; Denis Christiani, de Liège, 8 mars 1615 (reg. 6, f^o 98 v^o).

aux Chartreuses de Dantzig, Molsheim, Nancy et finalement, en 1633, à celle de Mont-Dieu, où il mourut le 29 août 1639 (1).

MARTIN SLEGERS, de Hasselt (2), profès de Liège, et qui avait déjà rempli dans son monastère de profession les charges de sacriste, de vicaire, de coadjuteur et de procureur (3), est élu en 1618 par la communauté, et confirmé en 1619 par le Chapitre général (4). Déchargé de son gouvernement en 1626 (5), il mourut le 27 novembre 1641, à l'âge de 70 ans, après avoir vécu 50 ans dans l'ordre (6).

FRANÇOIS FRANCISCI, né à Liège, fit profession à la Chartreuse le 22 mars 1614 et donna à cette occasion 160 florins pour la restauration d'une cellule (7). On le retrouve vicaire du monastère le 14 février 1624, au moment où, écrivant à son confrère Pierre de Wal, chartreux de Bruxelles, il se plaint des calomnies que l'on fait courir sur l'ordre cartusien et la vie relâchée des jeunes moines. La même lettre fait allusion à une œuvre dont Francischi envoie le texte à son correspondant et à un sermon sur saint Bruno, composé par le vicaire pour répondre à ceux qui prétendaient que le fondateur de l'ordre n'avait pas été canonisé (8). Élu prieur deux ans plus tard, en 1626 (9), il mit tous ses soins à assurer la prospérité matérielle et la stabilité spirituelle du monastère. C'est à lui que l'on doit la construction et la décoration de la nouvelle église, sur laquelle on ne possède que de maigres données (10). Le 7 mars 1644, Richard Stravius, évêque suffragant, en consacre cinq autels : le maître-autel à saint Jean-Baptiste, un autre situé derrière le premier aux Saints Apôtres, pour remplacer celui qui était dans la crypte avant la restauration de l'église, un troisième, situé plus loin, du côté de la cour, à saint Michel et saint François, qui se trouvait auparavant près de la sacristie et qui était dédié au seul saint Michel, un quatrième, installé du côté de la léproserie de Cornillon, à saint Bruno et à saint Roch. Quant au cinquième, dédié à Notre-Dame et à saint Joseph, on l'avait placé à l'entrée de l'église, vers le quartier des hôtes (11). Il n'est pas impossible que le sculpteur Robert Henrard, entré à la Chartreuse vers 1642 sous le nom de frère Arnold, n'ait prêté déjà son talent à ces travaux d'embellissement auxquels il contribuera activement sous le priorat suivant (12). François Francischi mourut le 1^{er} septembre 1648 (13).

(1) Renseignements communiqués par Dom Artaud-M. Sochay.

(2) *Chartreux*, reg. 6, f^o 42 v^o.

(3) Reg. 7, 27 novembre.

(4) Reg. 6, f^{os} 102, 98 v^o ; B. R., Ms. 4051-4068, f^o 123.

(5) Reg. 6, f^o 102 ; B. R., Ms. 4051-4068, f^o 123.

(6) Reg. 7, 27 novembre. On enregistre sous son priorat les décès des moines suivants (reg. 6, f^o 42) : Pierre de Lanremange, profès de Liège († 25 octobre 1621), François Flander, frère donné († 30 janvier 1622), Michel Lamberti, frère donné († 2 février 1622), Bertrand Rolin, profès, de Liège († 6 janvier 1624). Le 25 novembre 1619, Perpétue Lhost, de Dinant, entre comme novice ; il fait profession le 25 novembre 1620 sous le nom de Bernard, remplit plus tard les fonctions de vicaire et meurt en 1651 (reg. 7, 23 juillet, et reg. 9, f^o 99). Pierre Mathei, de Liège, novice le 21 mars 1623, fait profession le 21 mars 1624 et prend Benoît comme nom de religion (reg. 6, f^o 99).

(7) Reg. 6, f^o 98 v^o.

(8) B. R., Ms. 16619-37, f^o 192. On lui doit aussi un sermon sur la messe pour la fête de Noël (B. R., Ms. 4051-4068, f^{os} 4-5 v^o).

(9) *Chartreux*, reg. 6, f^o 102.

(10) SAUMERY, *Délices*, I, 294.

(11) *Chartreux*, reg. 6, f^o 99.

(12) Sur cet artiste, né à Dinant le 8 avril 1617 et mort le 18 septembre 1676, élève, à Rome, de François Duquesnoy et maître de Jean del Cour, cfr J. HELBIG et J. BRASSINNE, II, 118-120. Sur la paternité de certaines œuvres qui lui ont été attribuées, cfr J. YERNAUX, *Guillaume Coquelet, sculpteur à Liège au XVII^e siècle*, dans le *B. S. A. H.*, XXXVII, 1-25, Liège, 1951.

(13) *Chartreux*, reg. 6, f^o 102. Décès survenus pendant le priorat de François Francischi : Henri Orto, profès, doyen

GILLES DE LIVERLOZ, fils de Walter de Liverloz, échevin de Liège, et de Jeanne de Fossé, frère de Lambert de Liverloz, chanoine de Liège, archidiacre de Hesbaye, prévôt de Fosse, chancelier de Maximilien-Henri de Bavière, compte parmi les meilleurs prieurs de la Chartreuse de Liège (1). Élevé à cette dignité en 1648, après le 1^{er} septembre, par la communauté et confirmé dans sa charge par le Prieur Général (2), il était profès de Liège où il avait rempli les fonctions de procureur (3). La situation sociale de sa famille, les nombreuses relations qu'il entretenait avec la noblesse liégeoise, lui permirent de donner à l'enrichissement de son monastère le maximum d'éclat. On le disait versé en architecture (4). En tous cas, c'est à lui qu'on doit le plan du grand cloître, dont il fit exécuter l'aile septentrionale, du côté de la Cité, une partie du logis du Prieur, et les jardins en terrasse du monastère, dont le tracé nécessita le nivellement du terrain et la taille du roc sur lequel s'élevait la Chartreuse (5). De la nouvelle église, entreprise par Francisci, un Récollet, Paul Kourz, dessina et exécuta le chœur qui était réputé être un des plus beaux du pays (6). Pour orner le péristyle, il acheta dix colonnes de marbre qui ne furent mises en place qu'après son gouvernement (7). Il compléta ces travaux d'embellissement en dotant la sacristie de nouveaux ornements et de pièces d'orfèvrerie (8).

Le faire-valoir du domaine requit également tous ses soins (9) et il ne se montra pas moins actif sur le plan spirituel, même dans des initiatives qui débordaient le cadre strict de la spiritualité cartusienne : il prit une part importante, à côté du nonce apostolique et du P. de Sainte-Marie, au rétablissement de la discipline au couvent du Val-des-Écoliers de Liège (10). Gilles de Liverloz accomplit enfin avec succès différentes missions tant comme co-visiteur de la Province de Teutonie, pendant quinze années (11), que dans les Chartreuses d'Avignon, Cahors, Toulouse, Lyon, Trèves, Mayence, Rethel, Coblençe, et, en dehors de l'ordre, à l'abbaye de Saint-Jacques de Liège qu'il visita canoniquement sur l'ordre du nonce apostolique (12). Son priorat ne connut qu'une alerte de courte durée, lorsqu'en 1649-15 août 1650, les Chartreux de Liège durent émigrer à Spa (13), les troupes allemandes appelées par le prince-évêque Ferdinand de Bavière ayant occupé le monastère (14). Épuisé par un labeur incessant, Gilles de Liverloz mourut le 20 novembre 1667 (15). Il avait mérité de ses confrères le titre de *Columna Ordinis* (16).

d'âge et vicaire de la Chartreuse de Liège, jadis recteur de la Chartreuse de Bruges et vicaire des Chartreuses de Gand et de Bois-le-Duc († 31 janvier 1627, cfr *Chartreux*, reg. 7).

(1) Sur les Liverloz, cfr *Recueil héraldique des bourgmestres de la noble cité de Liège*, 455-457, Liège, 1720.

(2) *Chartreux*, reg. 6, f^o 102 ; SAUMERY, *Délices*, I, 294. Voir sa notice biographique dans BECDELIÈVRE, *Biographie liégeoise*, II, 38-39.

(3) *Chartreux*, reg. 6, f^o 102.

(4) BECDELIÈVRE, *Biographie liégeoise*, II, 38.

(5) SAUMERY, *Délices*, I, 294-295.

(6) BECDELIÈVRE, *Biographie liégeoise*, II, 38-39.

(7) BECDELIÈVRE, *Biographie liégeoise*, II, 38, 39 ; SAUMERY, *Délices*, I, 295.

(8) SAUMERY, *Délices*, I, 295.

(9) A. É. L., *Chartreux*, reg. 7, 20 novembre ; SAUMERY, *Délices*, I, 295. En 1650, les Chartreux paient 62 florins, 11 patards sur les fenêtres des maisons qui leur appartiennent à Liège. Cfr J. BRASSINNE, *La population de Liège, en 1650*, dans le *B. S. A. H.*, Liège, 1904.

(10) Cfr R. BRAGARD, *Le séjour et l'influence d'Antoine Arnauld à Liège*, dans le *B. I. A. L.*, LXVII, 251, Liège, 1949, et ici-même *sub verbo* VAL-DES-ÉCOLIERS la notice consacrée à Henri-Guillaume de Xhervels (1664-1674).

(11) *Chartreux*, reg. 6, f^o 102.

(12) Reg. 6, f^o 102 et SAUMERY, *Délices*, I, 295.

(13) Peut-être trouvèrent-ils asile chez les Capucins de Spa, dont le couvent avait été construit par Walter de Liverloz, le père du prieur.

(14) SAUMERY, *Délices*, I, 288.

(15) *Chartreux*, reg. 6, f^o 102, reg. 7, 20 octobre. Nous n'avons pu prendre connaissance de son oraison funèbre, imprimée à Liège en 1667 et signalée dans X. DE THEUX, *Bibliographie liégeoise*, col. 251. Le texte de son épitaphe est reproduit dans le *Recueil héraldique des bourgmestres...*, 456.

(16) SAUMERY, *Délices*, I, 295. On lit d'autre part dans le *Calendrier* cette appréciation élogieuse : « Obiit anno 1667

BARTHÉLEMY-RÉGINALD DELBROUCK, profès et procureur de Liège, oncle d'Antoine Palude et de Jean de la Tour (1), fut élu prier par la communauté en 1667 et confirmé dans cette charge à la fin de la même année (2). Il recueillit de son prédécesseur la tâche d'activer les travaux d'aménagement de la communauté (3), augmenta de quelques objets d'art le patrimoine artistique de la Chartreuse (4) et, après un gouvernement de dix années, fut déchargé de ses fonctions en 1677 (5). Après s'être retiré quelque temps à la Chartreuse de Mont-Dieu (6), il revint à sa maison de profession, y remplit l'office de procureur et s'acquitta, à ce titre, de missions délicates en 1689 (7). Atteint de gangrène à la jambe droite en février 1700, soigné sans succès pendant près de vingt-deux mois, impotent à partir du 28 décembre 1701, il s'éteignit le 26 novembre 1702, au moment même où la communauté fut obligée de se disperser (8).

HUGUES DE MOLINGHEN, fils de Guillaume de Molinghen et de Jeanne Moreau (9), gouverna la Chartreuse de Liège en 1677 et 1678 (10). Il fut aussi co-visiteur de la Province teutonique et prier à Gand et à Louvain (1672-1673). Son anniversaire se célébrait à Liège le 28 août (11).

ALOIS GOSUIN, prier de la Chartreuse de Liège de 1678 à 1682, a laissé très peu de traces dans les annales du monastère (12) où, après avoir émis ses vœux, il avait rempli successivement les charges de coadjuteur et de procureur (13). C'est au gouvernement d'Alois Gosuin que remontent les premiers sermons lus à la Chartreuse de Liège, qui nous soient parvenus. Datés de 1680 et 1681, rédigés en français, tous quatre s'adressaient, non aux membres de la communauté cartusienne, mais à une assemblée de fidèles dont il est difficile de déterminer la nature exacte (14).

D. Egidius de Liverloz, prior huius domus necnon convisitator Provinciæ Teutoniæ, qui sua singulari dexteritate et vigilantia non mediocriter hanc domum promovit, multa negotia intricata dissolvit, redditus auxit, et splendore edificiorum illustravit. Sont décédés sous le gouvernement de Gilles de Liverloz : Henri Christiani, profès et procureur de Liège († 17 janvier 1659, reg. 7), Arnold de Keguel, profès de Liège, prier de Bois-le-Duc († 22 janvier 1656, reg. 7), Bernard Lhost, profès et vicaire de Liège († 23 juillet 1651, reg. 7), Jean Ancellin Le Compte, profès de Liège, prêtre et jubilaire († 8 septembre 1648, reg. 7), Bruno Molin, prêtre et procureur de Liège († à Gand le 16 novembre 1653, reg. 7), Nicolas Lhoste, profès et sacristain de Liège († 24 novembre 1652, reg. 7), Jean Bruno Vanes, profès de Liège († 28 novembre 1663, reg. 7), Denis Christiani, profès et vicaire de Liège († 15 décembre 1658, reg. 7), Thadée Hadin, profès de Liège († 4 janvier 1666, reg. 7).

(1) B. U. L., Ms. 562 C., f° 109 v°.

(2) *Chartreux*, reg. 6, f° 102 v°.

(3) Lorsque les Bollandistes visitent la Chartreuse en septembre 1668, on travaille à la construction d'un nouveau cloître. Cfr *A. H. E. B.*, IV, 341, 1867.

(4) Dans son testament, Jean Grand Aaz, chanoine de Saint-Pierre de Liège, laisse au prier des Chartreux, le 13 juillet 1673, « un tableau de plâtre représentant la descente de Croix » et tous ses livres manuscrits. Cfr E. PONCELET, *Chartes de Saint-Pierre*, 371-372.

(5) *Chartreux*, reg. 6, f° 102 v°.

(6) *Chartreux*, reg. 6, f° 102 v°.

(7) Voir, plus loin, la notice biographique de Paul Castel.

(8) B. U. L., Ms. 562 C., f°s 109 v°-110 v° : « Mémoire comment on a traité la gangrène en la iambe du Révérend P. D. Barthélemy Delbrouck, procureur de la Chartreuse ». Décédé : Benoît Matthei, profès et doyen d'âge († 26 septembre 1670, reg. 7).

(9) *Chartreux*, reg. 7 (25 octobre). Il était originaire de Dalhem. Cfr *A. H. E. B.*, XVI, 219, 1879.

(10) SAUMERY, *Délices*, I, 295.

(11) *Chartreux*, reg. 7 (28 août). En 1678, la même source (25 octobre) signale le décès de Christophe Natalis, profès de Liège.

(12) SAUMERY, *Délices*, I, 295.

(13) *Chartreux*, reg. 7 (22 mars). La même source enregistre, à la date du 5 mars 1680, la mort de Jean de Looz, profès et vicaire.

(14) A. É. L., *Chartreux*, liasse 8 : sermons pour le quatrième dimanche de Carême, la fête du Saint Nom de Jésus, le

LOUIS ROUSSELAU, qui succède à Alois Gosuin en 1682, fut absous du gouvernement de la Chartreuse de Liège en 1684 et commis à la direction de la Chartreuse de Mont-Dieu en même temps qu'on lui confiait les fonctions de visiteur de la province de Picardie (1).

PAUL CASTEL, né à Rouen, fit profession à la Grande-Chartreuse le 25 janvier 1651 (2). Il était prieur de Mont-Dieu lorsqu'il fut appelé à diriger la Chartreuse de Liège, en 1684 (3). Paul Castel possédait les dons les plus variés. Il pouvait donner une recette d'emplâtres contre les brûlures (4) et s'affirmer en même temps comme un véritable maître spirituel, aux brillantes capacités administratives. Un manuscrit de la Grande-Chartreuse dit d'ailleurs de lui qu'il eût été digne d'être élevé aux fonctions de Général de l'Ordre, si l'époque pendant laquelle il vécut avait été plus favorable (5). De fait, avec son gouvernement s'ouvre la période la plus triste et la plus mouvementée de l'histoire du monastère. Paul Castel avait le tort d'être français et de diriger un monastère situé à un endroit stratégique, au moment où le prince-évêque de Liège, Jean-Louis d'Elderen, déclarait, le 13 avril 1689, la guerre à Louis XIV (6). Le 3 avril 1689, le comte de Flodorp, général-major de cavalerie au service des États-généraux des Pays-Bas, gouverneur de Zutphen et commandant la place de Maestricht, occupe la Chartreuse avec quelques officiers, leur suite, une quarantaine de chevaux, quelques bagages, quatre petites pièces de canon, deux mortiers et quatre ou cinq charettes. Des gardes sont placés aux portes et aux murs de la Chartreuse. Tout ce monde vit aux dépens du monastère qui débourse plus de 2.000 florins et dont les charges eussent été encore plus lourdes si Flodorp n'avait quitté la Chartreuse le 15 avril, pour retourner à Maestricht (7).

Mais ce n'était pas seulement le monastère lui-même qui avait à souffrir des événements militaires. Les biens qu'il possédait dans le plat-pays subissent les déprédations des armées. Le 7 juin 1689, l'ancien prieur, devenu procureur, Barthélemy-Réginald Delbrouck s'en va, avec ses censiers, trouver le maréchal d'Humières, général de l'armée française campée à Trazegnies, et lui signale l'incendie des fermes appartenant aux Chartreux, l'enlèvement des fermiers de Tourinne, au mépris de la sauvegarde donnée par le roi et connue des intendants Mahieu et Voisin (8). Cette requête ayant abouti à un échec, le prieur lui-même se décide à faire le voyage de Versailles pour faire remontrance à Louvois des injures faites par les troupes françaises aux biens des Chartreux. Le ministre le reçoit le 22 juin 1689 et lui répond qu'il a écrit à ce sujet à Voisin, intendant de Maubeuge et Dinant. En réalité, Louvois n'en avait rien fait : le procureur Barthélemy-Réginald Delbrouck se met en route avec un compagnon, le 19 juillet 1689, et accomplit à pied le trajet de Liège à Maubeuge pour s'entendre dire par Voisin que celui-ci n'a reçu aucune instruction du ministre (9).

De son côté, le prince-évêque de Liège envisageait les moyens propres à assurer la défense de sa ville et de son pays. Mandés par lui, le Conseil de guerre et le baron de Roost, grand mayeur de Liège, deux ingénieurs de Namur et Frérard de Pré de Liège, mesureur, se rendent à la Char-

dimanche après l'octave de Pentecôte et la Noël. Décès enregistré entre 1678 et 1682 : Hubert Beeckman, originaire de Liège, profès de la Chartreuse de Ruremonde et prieur de Xanten († 6 novembre 1678, reg. 7).

(1) SAUMERY, *Délices*, 295.

(2) Renseignements communiqués par Dom Artaud-Marie Sochay.

(3) SAUMERY, *Délices*, 295.

(4) B. U. L., Ms. 563 C, f° 179.

(5) Renseignements fournis par Dom Artaud-M. Sochay.

(6) B. U. L., Ms. 562 C, f° 67 v°.

(7) B. U. L., Ms. 562 C, f° 67 v° et Ms. 1155, p. 51 (*B. S. B. L.*, II, 139-140, 1884-1885).

(8) B. U. L., Ms. 562 C, f° 68.

(9) B. U. L., Ms. 562 C., f° 68.

treuse le 21 septembre 1689, pour délimiter l'emplacement de cinq bastions qui s'élèveraient contre les murailles du monastère et dans les jardins joignant à son vignoble. Le 30 septembre, cent vingt paysans et bourgeois du faubourg d'Amercœur commencent à enlever, sur l'ordre du prince-évêque, la terre pour creuser les fondations des bastions situés du côté de Robermont. Alternant avec les bourgeois de Liège, cette équipe, — dont les effectifs variaient de 100 à 200 hommes, — travailla tous les jours, fêtes et dimanches compris, jusqu'à ce qu'elle fût relayée, à partir du 20 ou du 23 octobre 1689, par soixante religieux appartenant aux Récollets, Capucins, Dominicains, Carmes, Augustins et Frères Mineurs, armés de pelles et de bèches (1).

La situation du prieur, ressortissant français, rendue délicate par le mandement impérial du 23 septembre 1689, devint intolérable lorsque le prince-évêque ordonna, le 27 octobre 1689, d'éloigner du territoire liégeois tous les membres des communautés religieuses de nationalité française (2). Exécutant cet édit, 35 à 40 soldats de la compagnie Chardonnet, conduits par un lieutenant, un sous-lieutenant et un sergent, arrivèrent le 27 octobre à la Chartreuse avec l'abbé, le prieur, le procureur et quatre chanoines du couvent du Val-des-Écoliers, tous de nationalité française. A Paul Castel que l'on adjoignit à ce groupe, on ordonna de quitter immédiatement la Cité et le pays de Liège. Après avoir passé la journée du 27 et la nuit du 28 octobre 1689 à la Chartreuse, les soldats de la compagnie Chardonnet conduisirent tous ces religieux en Avroy où ils prirent la barque de Liège à Huy pour regagner la France (3). Si la carrière liégeoise de Paul Castel se termine ainsi brusquement, le 28 octobre 1689, le prieur ne devait mourir qu'en 1697, le 12 novembre, alors qu'il remplissait les fonctions de coadjuteur à la Chartreuse de Nancy (4).

MICHEL CAMPO qui vint occuper la charge priorale en 1690, très probablement avant le 3 juin (5), se trouva immédiatement devant une succession très lourde à assumer. Dès le 11 novembre 1689, on avait fait percer toutes les murailles du jardin des Chartreux pour y aménager des canonnières et cinq portes pour accéder aux fortifications extérieures, tandis que la grande porte du jardin était remaçonée. Tous ces ouvrages furent visités par le prince-évêque, le grand-doyen, le comte de 't Serclaes-Tilly, général en chef de l'armée du prince-évêque, le grand-mayeur et ses officiers (6) et, le 29 novembre, par le général de l'infanterie hollandaise et le baron d'Ernest, grand-écuyer du prince-évêque (7). Les religieux étaient visiblement considérés par les autorités militaires comme des intrus dans leur propre monastère. Le 3 juin 1690, vers 11 heures du soir, tandis que les Chartreux chantaient matines, le lieutenant Chardonnet, accompagné de cinquante hommes, prétendit vouloir pénétrer dans le monastère afin d'installer des gardes sur les ouvrages récemment édifiés. Le nouveau prieur ayant opposé à cette demande un refus catégorique, en se retranchant derrière les instructions formelles qu'il avait reçues du prince-évêque, la petite troupe se présenta à nouveau le lendemain matin, pendant la messe du prieur. Ne voulant pas attendre que ce dernier eût terminé, les soldats enfoncèrent une des portes, en brisèrent quelques autres, se répandirent dans la Chartreuse et firent irruption dans l'église au moment où Michel Campo distribuait la communion à la communauté. Ils furent bientôt suivis, l'après-midi, par une foule de femmes et de filles qui, sous les prétextes les plus divers, venaient

(1) B. U. L., Ms. 562 C., f° 68 v° et Ms. 1155, p. 52 (éd. B. S. B. L., II, 141-142).

(2) B. U. L., Ms. 562 C., f° 70 et Ms. 1155, p. 52, 142.

(3) B. U. L., Ms. 562 C., f° 70 et Ms. 1155, p. 52, 142.

(4) Renseignements fournis par Dom Artaud-M. Sochay.

(5) SAUMERY, *Délices*, I, 295.

(6) B. U. L., Ms. 562 C., f° 70 v° et Ms. 1155, p. 53 (éd. B. S. B. L., II, 142).

(7) B. U. L., Ms. 562 C., f° 70 v°, p. 53.

visiter qui un frère, qui un mari. Le 6 juin, trois à quatre cents soldats hollandais et bourgeois de l'armée 't Serclaes s'installent au monastère (1).

A partir de ce moment, il serait fastidieux de suivre jour par jour les tribulations de la Chartreuse de Liège. C'est une longue suite de spoliations et de tracasseries de la part des troupes d'occupation, de suppliques et de protestations de la part des Chartreux. Un projet vint momentanément donner à ces derniers une lueur d'espoir. Après le bombardement de Liège à boulets rouges par le maréchal de Boufflers (4-6 juin 1691), la réinstallation des troupes hollandaises à la Chartreuse et la reprise des travaux de fortification, les moines adressèrent une requête au nonce de Cologne dans laquelle ils réclamaient une juste compensation des dommages causés à leurs biens. Le nonce transmit le mémoire au prince-évêque en le chargeant de fournir le remède adéquat (2).

C'était faire bon marché des difficultés financières dans lesquelles le pays de Liège se débattait à ce moment. Jean-Louis d'Elderren le fit entendre clairement dans la réponse qu'il adressa au nonce, le 15 septembre 1691 (3). Désireux cependant de marquer l'intérêt qu'il portait à la situation critique de la Chartreuse, il proposa comme expédient de supprimer purement et simplement la léproserie de Cornillon, véritable foyer de scandale et d'indiscipline, et de transférer ses biens aux Chartreux. Malheureusement pour ceux-ci, le nonce, communiquant à Rome, le 23 septembre 1691, la proposition du prince-évêque, écrivait qu'il ne pourrait s'avancer sans l'assentiment du pape, et celui-ci ne prit aucune décision immédiate à cet égard (4). En attendant, les dégâts causés à la Chartreuse, les charges financières que devait assumer le monastère ne faisaient que s'aggraver : ce sont les arbres fruitiers que l'on coupe, les murailles que l'on renverse ou que l'on rétablit, les maisons des alentours que l'on rase (5). Non seulement les Chartreux doivent subir la promiscuité d'une soldatesque bruyante et débauchée, mais ils sont en butte aussi à l'animosité de la population liégeoise : le 3 juin 1690, par exemple, le bruit court dans le pays et dans la Cité, que les Chartreux s'étaient rendus coupables de trahison, qu'ils avaient partie liée avec les Français pour lesquels ils emmagasinaient des munitions, et que le prieur avait sollicité l'intervention contre Liège d'une troupe de 25.000 hommes (6). Ces soucis durent altérer la santé de Michel Campo qui, revenant du Chapitre général de l'Ordre, mourut sur le chemin du retour, à Joinville, en 1694 (7).

ANDRÉ PAUL fut immédiatement élu prieur par ses confrères (8). Le 26 novembre 1694 et les jours suivants eut lieu la visite canonique, qu'on n'avait plus faite depuis quatre ans par suite de la guerre, et dont on avait déchargé les prieurs de Mayence et de Juliers. Constantin

(1) B. U. L., Ms. 562 C., f^o 72 v^o-73 v^o et Ms. 1155, p. 53 (éd. B. S. B. L., II, 143-144).

(2) ARCHIVES VATICANES, *Nunz. Colonia*, 71, f^o 260 (en latin). Sur la correspondance du nonce de Cologne à cette époque, cfr J. GOVAERTS, *La nonciature de Mgr Tanara à Cologne (1687-1690)*, dans *Leodium*, XVII, 73-80 et 85-91, Liège 1924, qui cite (p. 85) la liste des sources vaticanes relatives aux Chartreux.

(3) ARCHIVES VATICANES, *Nunz. Colonia*, 71, f^o 260.

(4) ARCHIVES VATICANES, *Nunz. Colonia*, 71, f^o 260 (en italien). La question fut de nouveau soulevée en 1695. Cfr Ms. 563 C., f^o 146-147 : recès du Conseil de la Cité (17 septembre 1695), requêtes des malades de Cornillon au prince-évêque, réplique du prieur de Cornillon. L'hospice de Cornillon fut définitivement supprimé le 13 mai 1797, par un arrêt de la municipalité. GOBERT, *Liège*, II, 446.

(5) B. U. L., Ms. 562 C., f^{os} 79 v^o-80 et Ms. 1155 C., 53-58 (éd. B. S. B. L., II, 145-148). Voir aussi A. É. L., *États*, liasse 440 : expropriations nécessitées pour les fortifications et protestations des héritiers de certains expropriés (le dossier Arnold Dheur et consorts n'est pas encore clos le 18 janvier 1734, malgré la décision du Chapitre cathédral datée du 20 octobre 1724) ainsi qu'une supplique des Chartreux, du 7 février 1692.

(6) B. U. L., Ms. 562 C., f^o 73.

(7) SAUMERY, *Délices*, I, 295.

(8) SAUMERY, *Délices*, I, 295 et B. U. L., Ms. 563 C., f^o 122 v^o.

Magnus et Jérôme vanden Kerchove, respectivement prieurs de Gand et d'Anvers, reçurent cette mission, le Père visiteur de la province teutonique ayant été retenu chez lui par la maladie. Ils ne manquèrent pas d'être frappés par le spectacle lamentable qu'offrait la Chartreuse, d'autant plus impressionnant que cette maison *quondam erat domina et princeps domorum Provinciae*. De l'avis des visiteurs, la seule consolation résidait dans le courage du prier André Paul, judicieusement choisi par la communauté. Ils ratifièrent cette élection en soumettant toutefois le nouveau prier à l'obligation de célébrer une messe votive de la Trinité, de s'imposer une fois la discipline en privé et de se tenir, dans sa charge de prier, à la disposition de l'ordre (1).

Les visiteurs avaient été précédés de peu par Joseph-Clément de Bavière, qui venait d'être élu prince-évêque, et qui le 24 novembre 1694, vint entendre la messe à la Chartreuse, devant les fortifications de laquelle il passa en revue deux bataillons des régiments de 't Serclaes et Neustadt (2). Il y revient le 27 avril, le 20 ou 21 juin 1695, ainsi que le 23 octobre 1696 (3).

Le 2 novembre 1697, la paix entre le Saint-Empire et la France était publiée à Liège (4). Les Chartreux n'attendirent pas longtemps pour solliciter du prince la suppression des servitudes intolérables dont ils étaient accablés depuis 1690. Le 14 février 1698, ils lui demandaient d'ordonner la démolition des fortifications, l'évacuation de la garnison et le transport de la poudre et des munitions entreposées au monastère (5). Mais ce n'est que le 25 janvier 1700 que le prince-évêque accorda la permission de raser les ouvrages d'art édifiés à la Chartreuse (6). Entre-temps, certaines portes et barrières avaient été démantelées, le grand pont-levis brûlé et les munitions et canons retirés du monastère (7). Le prier, dont on constate encore la présence à Liège le 10 avril 1700 (8), demanda et obtint peu après du Chapitre général la permission de vivre en simple religieux. Il mourut le 15 mai 1720 (9).

MATHIAS MAWET, qui prend en mains la direction de la Chartreuse en 1700, n'eut pas plus de chance que son prédécesseur. Joseph-Clément de Bavière ayant rétabli l'alliance française, les nécessités de la stratégie imposèrent la restauration des défenses de la Chartreuse que l'on venait à peine d'abattre. Après avoir résisté quelque temps, le prier dût s'incliner : le 6 mars 1702, on recommençait à dresser des fortifications sur les terres des Chartreux (10). Vauban vient contrôler l'avancement des travaux, le 3 mai 1702 (11). Les munitions et les troupes passent à nouveau les portes du monastère (12).

Le 29 octobre 1702, une partie de l'armée hollandaise entreprenait le siège de la Chartreuse que défendait une garnison française et espagnole. Au cours de l'attaque victorieuse, qui dura quatre heures et demie (13), des boulets, tombant sur des bâtiments où était entreposé le foin, provoquèrent l'incendie général du monastère : tous les nouveaux corps de logis qui venaient d'être édifiés, l'église et les ornements qu'elle contenait, ainsi qu'une partie des anciens bâtiments

(1) B. U. L., Ms. 563 C., f° 122 (*Copia Visitationis factae vel lectae ipso Nicolai 1694*).

(2) B. U. L., Ms. 562 C., f° 99 et Ms. 1155 C., p. 58 (éd. B. S. B. L., II, 149).

(3) B. U. L., Ms. 562 C., f° 100, 106 et Ms. 1155 C., p. 58 (éd. B. S. B. L., II, 149).

(4) B. U. L., Ms. 562 C., f° 107 v° et Ms. 1155 C., p. 60 (éd. B. S. B. L., II, 150).

(5) Ms. 563 C., f° 147 v°.

(6) Ms. 562 C., f° 109 et Ms. 1155 C., p. 61 (éd. B. S. B. L., II, 151).

(7) *Ibid.*

(8) Ms. 562 C., f° 110.

(9) SAUMERY, *Délices*, I, 295.

(10) Ms. 562 C., f° 111 v° et Ms. 1155 C., p. 63 (éd. B. S. B. L., II, 153).

(11) Ms. f° 112 et *ibid.*, p. 63 (éd. B. S. B. L., II, 154).

(12) *Ibid.*

(13) Notes du curé Jean Hervianus de Hermalle-sous-Argenteau (1684-1714), éd. J. CEYSSENS, dans *Leodium*, V, 129, Liège, 1906.

furent réduits en cendre (1). Sitôt après le désastre, les prieurs de Heeren et de Gand, visiteur et co-visiteur de la province teutonique, procédèrent, le 19 novembre 1702, à la visite canonique. Ils ordonnèrent à quelques religieux qui ne savaient plus où loger de quitter le monastère. Le 23 novembre, Dom Guillaume le Page se rend à la Chartreuse de Bruges, Dom Joseph Ophoven à celle de Lierre, Dom Pierre de Loncin à celle de Heeren. Le 24 novembre, Dom Bruno Grégoire et Lambert Lamet partirent pour la Chartreuse de Mont-Dieu (2).

Ce n'est qu'en 1705 que la communauté fut de nouveau réunie après que le prier se fut employé de son mieux à effacer les traces du sinistre. Mathias Mawet reçut l'autorisation de résigner sa charge en 1706. On enregistre sa mort le 30 décembre 1727, après soixante ans de vie cartusienne (3).

PIERRE DE LONCIN, successeur d'André Paul en 1706 et petit-neveu d'Oger de Loncin, abbé de Saint-Laurent (4), attacha son nom à la restauration de son monastère qu'il gouverna pendant trente-quatre ans. A la demande du prier et de la communauté (5), les États du Pays, en leur assemblée du 12 juillet 1716, accordèrent aux Chartreux une somme de 2.000 écus pour la réédification de leur église, à la condition que les moines prissent à leur charge la démolition totale des fortifications (6). Dès 1718, les Bénédictins Martène et Durand pouvaient admirer, au cours de leur voyage littéraire, à la Chartreuse de Liège où ils étaient descendus le 6 septembre, un très beau tableau représentant saint Bruno en adoration devant le Saint-Sacrement (7), dû peut-être au talent de Bertholet Flémalle († 1675) et que l'on connaît par la gravure de Natalis (8). En 1727, Jean-Baptiste Juppín, l'artiste namurois bien connu, décora les murs du chœur de l'église d'une suite de paysages (9). Lorsqu'il décrit la Chartreuse en 1738, Saumery ne tarit pas d'éloges sur la beauté des bâtiments et le zèle éclairé de Pierre de Loncin, dont il loue le « caractère humble, affable, poli » (10). Ce dernier intervient, toujours comme prier de Liège, dans un acte du 7 février 1740 (11). Il remplit également les fonctions de co-visiteur de la Province teutonique, de 1715 à 1740, et fut chargé par l'Ordre de diverses missions en Italie, en France, en Allemagne et en Moravie (12).

HILAIRE DE CASTELLA est signalé comme prier de Liège le 8 décembre 1740 (13). Le nouveau supérieur n'eut qu'à maintenir ce que son prédécesseur avait si bien établi. Aussi son

(1) Ms. 562 C, f° 112 v° et Ms. 1155 C, p. 65 (éd. B. S. B. L., II, 156).

(2) *Ibid.*

(3) SAUMERY, *Délices*, I, 295.

(4) SAUMERY, *Délices*, I, 295-296.

(5) A. É. L., *États*, liasse 228 (*Secours aux couvents*) ; supplique non datée, signée par Dom François Dethier, procureur de la Chartreuse, en l'absence du prier. Ce document contient un résumé des maux soufferts par les Chartreux depuis 1691.

(6) A. É. L., *États*, liasse 228.

(7) MARTÈNE et DURAND, *Voyage littéraire...*, 183, Paris, 1724. Cfr J. BRASSINNE et J. HELBIG, *L'art mosan*, II, 45 (avec une reproduction en regard de la p. 148).

(8) Le catalogue du Musée d'Art wallon signale erronément, comme figurant saint Bruno, le portrait d'un franciscain. Esquisse du tableau, de la collection Scheen, au Musée diocésain. La Bibliothèque de l'Université de Liège possède également le cuivre d'une gravure représentant un chartreux agenouillé, et qui constitue peut-être une ébauche de l'estampe de Natalis.

(9) J. BRASSINNE et J. HELBIG, *op. cit.*, t. 2, p. 87.

(10) SAUMERY, *Délices*, I, 296.

(11) *Chartreux*, liasse 11, acte conférant la charge de mayeur de Retinne à Lambert D'Or.

(12) SAUMERY, *Délices*, I, 296 et renseignements fournis par Dom Artaud-Marié Sochay. Décès : Thaddée Petri, profès de Liège (: 2 septembre 1711, reg. 7). Charles d'Ans exerce les fonctions de procureur en 1738 (*Chartreux*, liasse 11, acte du 22 juin 1738, concernant Retinne).

(13) *Chartreux*, liasse 2, dans la formule d'oblature du frère Hugo.

gouvernement n'est-il marqué par aucun événement saillant : Hilaire de Castella apparaît dans les actes jusqu'au 2 février 1753 (1).

ANDRÉ LIMBOURG apparaît en qualité de prieur au mois d'avril 1755 (2), et est encore signalé comme tel le 21 mars 1763 (3).

PHILIPPE ROMSÉE est cité comme prieur le 2 juillet 1767 (4). Son état de santé ne lui permettant plus de s'occuper activement du gouvernement du monastère à partir de 1785, il est déchargé du priorat le 28 octobre 1786 (5), mais on le voit participer à tous les actes importants de la Chartreuse, notamment en qualité de courrier c'est-à-dire de coadjuteur du prieur (6), jusqu'à sa mort qui eut lieu le 19 avril 1797 (7).

THOMAS BOGAERTS (ou Bogaers) avait été baptisé sous le nom de Jean-Michel, à Paal, le 23 janvier 1748, et était fils de Matthieu Bogaerts et de Catherine Mentis (8). Confirmé dans son église paroissiale en 1762 (9), il entre à la Chartreuse de Liège le 14 septembre 1770 (10), reçoit la tonsure et les ordres mineurs le 21 décembre 1770 (11), le sous-diaconat le 22 décembre 1770 (12), le diaconat le 23 février 1771 (13) et est ordonné prêtre le 14 mars 1772 (14). Il était prieur de Zelem lorsque le Général de l'Ordre l'invita, le 28 octobre 1786, à prendre immédiatement la direction de la Maison des Douze Apôtres (15). Son gouvernement paraissait devoir se dérouler sous les auspices les plus favorables : le 7 septembre 1788 la communauté l'autorisait à achever l'église commencée sous le priorat de Pierre de Loncin (16). Cette entreprise considérable fut bientôt interrompue le 28 novembre 1789 (17).

Le prieur commençait, en effet, à s'inquiéter de l'incertitude des temps. Désireux d'équilibrer la situation financière du monastère, Thomas Bogaerts contracte certains emprunts, notamment vis-à-vis de Barbe Wéry, de Fexhe-Slins, le 8 mai 1790, et de Hubert-Michel Bovy, chirurgien

(1) *Chartreux*, 22 mai 1747 (liasse 11), 29 septembre 1744 (liasse 11), 5 juillet 1750 (liasse 9), 2 février 1753 (liasse 2, formule d'oblation du frère Hilaire).

(2) *Chartreux*, liasse 11 : acte concernant Retinne.

(3) Décès : Bernard Micheroux, profès de Liège, prieur de Louvain de 1754 à 1762 († 1762). Cfr *A. H. E. B.*, XVI, 220, 1879.

(4) *Chartreux*, liasse 2 (formule de profession de Mathias Kinable).

(5) *Ibid.*, lettre du Général de l'Ordre, Hilarion Robinet, à Thomas Bogaerts.

(6) *Ibid.*, actes des 7 septembre 1788, 15 novembre 1788 ; *Chartreux*, liasse 12, actes du 25 novembre 1791.

(7) *Chartreux*, reg. 7, 19 avril. La carte du chapitre général de 1800, ou plutôt ce qui en tient lieu, signale à cette dernière date la mort de Philippe Romsée, parce qu'elle n'est parvenue à la connaissance des dignitaires de l'Ordre qu'à cette époque.

(8) A. É. L., *Chartreux*, liasse 2 : certificat délivré par P. H. Bosmans, vicaire de Paal. Les parrains étaient Jean Bogaers et Ida Quaetgras. — Paal, prov. Limbourg, arr. Hasselt, cant. Beringen.

(9) *Chartreux*, liasse 2 : extrait du registre aux confirmations, délivré le 13 février 1769 par P. H. Bosmans, vicaire de Paal, qui y joint une appréciation élogieuse sur les qualités morales de son paroissien.

(10) *Chartreux*, liasse 2, charte autographe de profession.

(11) *Chartreux*, liasse 2, certificats délivrés au nom de Charles-Alexandre, comte d'Arberg, évêque suffragant, par son secrétaire C. Winand.

(12) *Chartreux*, liasse 2, certificat délivré par le prince-évêque de Liège.

(13) *Chartreux*, liasse 2, *idem*.

(14) *Chartreux*, liasse 2, *idem*.

(15) *Chartreux*, liasse 2, lettre d'Hilarion Robinet, général de l'Ordre, à Thomas Bogaerts. Ce dernier est remplacé à Zelem par François Becker, procureur.

(16) *Chartreux*, liasse 2.

(17) La plupart des documents concernant cette tentative sont contenus dans la liasse 2 et ont été utilisés dans notre article cité plus haut et paru dans le *Bulletin de la Société royale « Le Vieux Liège »*.

liégeois, le 11 mai 1790, d'un montant total de huit mille florins (1). Sous le gouvernement des patriotes liégeois, le prieur doit surmonter un courant défavorable de l'opinion qui reproche aux Chartreux la mauvaise administration de l'aumône Jean de Bologne qui leur avait été confiée le 25 mai 1682 et dont ils sont obligés de déposer les archives, le 3 juillet 1790, au greffe de la ville, sur ordre du Conseil de la Cité (2). Thomas Bogaerts multiplie, dès cette époque, la rédaction des états de biens du monastère (3). Les événements politiques français ont bientôt leur répercussion à la Chartreuse. Le 9 septembre 1791, les moines offrent asile à un confrère, Georges Keuler, profès de Gosnay et prieur de Saint-Omer, qu'un décret de l'Assemblée nationale a forcé à quitter son monastère (4).

La communauté liégeoise allait connaître le même sort lorsque, au mois de novembre 1792, à l'arrivée des troupes de la République, le couvent fut soumis au pillage et les religieux chassés de la Chartreuse, le 17 janvier 1793 (5). L'éphémère restauration n'apporta guère d'amélioration à ce sort malheureux. Au contraire, lorsque les troupes autrichiennes se virent soumises à la pression victorieuse des armées républicaines, elles se retranchèrent pendant six semaines, à partir du 28 juillet 1794, à la Chartreuse où elles établirent des fortifications hâtives et se livrèrent à des déprédations qui anéantirent pratiquement le patrimoine intellectuel et artistique du monastère (6).

A ce moment, la plupart des membres de la communauté avaient émigré : Thomas Bogaerts, Philippe Romsée, Matthieu Demeuse, Thaddée Dehut, Paul Collin, Mathias Kinable et Bruno Hannet s'étaient réfugiés Outre-Rhin, dans une Chartreuse, où ils liquidèrent une partie des biens meubles qu'ils y avaient amenés, et notamment l'argenterie (7). Jacques Dehousse et Hilaire Thyssens étaient colloqués, l'un à Liège, l'autre à Hasselt, pour déficience mentale (8).

(1) *Chartreux*, liasse 2, protocoles du notaire G. Bastin.

(2) *Chartreux*, liasse 2, deux extraits du registre de l'aumône Jean de Bologne (n^{os} 13 et 14 de l'inventaire). Cette fondation comprenait les rentes sur des biens situés à Bléret, Chénée, Flémalle, Fouron-le-Comte, Grivegnée, Liège, Comblain-au-Pont, Melen, Roloux, Soumagne, Velroux, Voroux-Liers, Tourinne-la-Chaussée, etc. et représentait un capital de 65.774,19 florins produisant 2009,72 florins d'intérêts.

(3) *Chartreux*, liasse 3, état du 5 août 1791 (n^o 27 de l'inventaire), états non datés des biens de Grivegnée (n^o 18 de l'inventaire) et de Péville (n^o 19 de l'inventaire) etc.

(4) *Chartreux*, liasse 12 : lettre des Chartreux de Liège à Nicolas Albergati, du 9 septembre 1791, renvoyée par ce dernier avec avis favorable le 25 novembre 1791 ; pétition non datée de Georges Keuler à Merlin, ministre de la Justice ; copies authentiques des pièces jointes à la pétition, délivrées par Barbière, notaire à Liège. Pontian Keuler était né à Fauvillers (diocèse de Liège, doyenné de Bastogne) où il avait été baptisé le 25 février 1734. Profès de Gosnay le 21 novembre 1757 sous le nom de Georges, prieur de cette maison en 1773, de la chartreuse de Saint-Omer en 1778, il fit sa seconde profession à Liège en 1791 sous le nom de Barthélemy et est appelé peu après à diriger la chartreuse de Zelem. Acquitté du délit d'émigration, mais ayant refusé de prêter le serment, Keuler fut banni à perpétuité du territoire de la République (18 nivôse an 4). Cfr aussi J. DE PAS, *Cartulaire de la chartreuse du Val de Sainte-Aldegonde près Saint-Omer*, p. XIX, Saint-Omer, 1905.

(5) GOBERT, *Liège*, II, 328.

(6) En outre, les autorités françaises enlevèrent trois tableaux de la Chartreuse et les transportèrent à Paris où l'on perdit leur trace : un *Christ* et une *Sainte Famille* de Frans Floris, un *Jugement dernier*, de De Backer. Cfr Ch. PRIOT, *Rapport à Monsieur le Ministre de l'Intérieur sur les tableaux enlevés à la Belgique en 1794 et restitués en 1815*, 46-47, Bruxelles, 1883.

(7) Pétition non datée introduite par Barbière au nom des Chartreux (*Chartreux*, liasse 12, n^o 103) ; *celebret* accordé à Thomas Bogaerts par le vicaire général du diocèse de Paderborn, le 14 février 1795, sur présentation d'un certificat de François-Antoine, prince-évêque de Liège, en date du 19 juillet 1794 (*Chartreux*, liasse 2).

(8) Jacques Dehousse, baptisé le 22 septembre 1754 à Notre-Dame-aux-Fonts sous les prénoms d'Henri-Laurent Dehousse était fils de Guillaume-Ferdinand Dehousse et de Marie-Catherine Bringo. Il avait eu pour parrain Henri-Laurent Thory et pour marraine Marie-Anne Delrock, épouse d'Alexandre Xheneumont. Il fit profession à la Chartreuse sous le nom de Jacques, le 14 décembre 1777, et fut ordonné prêtre le 27 février 1779. — Hilaire Thyssen fit profession à la Chartreuse de Liège le 2 février 1753. Il se trouvait à la Chartreuse de Zelem lorsqu'il fut atteint de troubles mentaux. Les visiteurs de la Province l'envoyèrent à l'asile des Frères Cellites de Hasselt. Il mourut en 1800. (Carte du Chapitre

Gagnés par l'idéal républicain, André Sellier et Pierre Dethier avaient suivi les troupes françaises lors de leur première retraite en 1793 (1). Lorsque, rentrant à Liège, Thomas Bogaerts, Philippe Romsée, Mathieu Demeuse et Thaddée Dehut durent comparaître devant le Comité de police (2), c'est très probablement à l'intervention de Pierre Dethier, seul à occuper le monastère, que les Chartreux furent réintégrés dans la jouissance de leurs biens le 9 août 1795 (3). Pas pour longtemps cependant : en exécution de la loi du 1^{er} septembre 1796 supprimant les établissements ecclésiastiques, les biens de la Chartreuse étaient mis en vente le 23 octobre 1797, et adjugés au citoyen Le Coulteux, futur président du Sénat de France (4). Le prieur était cependant parvenu à être l'adjudicataire d'une part considérable des biens que la Chartreuse possédait dans le plat-pays (5). Ayant reçu réponse positive de ceux de leurs confrères qu'ils avaient consultés (6), les religieux n'avaient pas hésité longtemps, en effet, à accepter les bons qui leur donnaient droit à acquérir les biens nationaux (7).

Le 27 novembre 1798, ils constituaient, de concert avec les Conceptionnistes du Pont d'Amercœur et les Récollets de Liège, une « Société » destinée à assurer la répartition annuelle des revenus d'une fraction des biens nationaux rachetés par Thomas Bogaerts (8). Ce dernier se retira définitivement à Beringen, uniquement soucieux de toucher la modeste quote-part qui lui permettait de vivre et laissant tout le soin des intérêts matériels de sa communauté dispersée et dissoute à ses anciens confrères Kinable, vicaire, et Hannet, procureur (9). Atteint d'une attaque

général de 1800). Un rapport adressé le 8 septembre 1795 (22 fructidor an 3) par les Chartreux de Liège à Weissembrock, l'Agent national de l'Administration d'Arrondissement de Liège, donne de nombreux détails sur les deux malheureux (A. É. L., *Chartreux*, liasses 2 et 12 et *Fonds français. Préfecture, Cultes*, liasse 479).

(1) André Sellier fit profession à la Chartreuse de Liège, le 14 décembre 1777. Lors de la retraite des troupes de la République, il suivit celles-ci en France en qualité d'aumônier et se fixa à Saint-Quentin d'où il adressa une requête aux autorités du Département de l'Ourthe afin de bénéficier de son bon de retraite, ce qu'il obtint le 31 août 1797, à l'intervention de son confrère et fondé de pouvoir Dethier (*Chartreux*, liasses 2 et 12 ; A. É. L., *Fonds français. Préfecture, Cultes*, liasse 479). Lambert Dethier, en religion Pierre, avait accompagné André Sellier et l'armée française lors de sa première retraite. Il rentra à Liège avec les troupes de la République et assura la garde du monastère pendant l'absence de ses confrères émigrés. Interrogé par l'officier municipal, Dethier contribua activement à obtenir que les Chartreux fussent réintégrés dans la jouissance de leurs biens le 25 août 1795. Le receveur des Domaines lui versa, le 21 mars 1796, une gratification de 1.200 livres à condition de continuer à assurer la garde de la Chartreuse. Entre-temps, Dethier s'était lancé dans la politique : parmi les patriotes liégeois de Paris, il appartenait au groupe modéré des trente-huit Brissotins. Comme Sellier, mais à la différence des autres Chartreux liégeois, qui paraissent avoir continué leur attachement réel à leur idéal monastique, Lambert Dethier semble avoir rompu avec son passé. Au cours de l'an X (1801-1802), on le voit impliqué dans une procédure de divorce introduite devant le tribunal civil de Liège, par Marie-Agnès Beaujean, épouse séparée de Claude Louvat, contre Claude Louvat (*Chartreux*, liasses 2 et 12, *Fonds français. Préfecture, Cultes*, l. 479 ; J. BORGNET, *Histoire de la Révolution liégeoise*, II, 334, n° 2 ; B. U. L., Ms. 3232).

(2) *Chartreux*, liasse 12.

(3) *Chartreux*, liasse 12, extrait du procès-verbal de la séance du 22 thermidor an 3 de l'Administration d'Arrondissement de Liège.

(4) *Fonds français. Ventes des biens nationaux*, affiche n° 8. Cf. GOBERT, *Liège*, II, 329.

(5) Voir par exemple le récépissé du 7 thermidor an 5 signé par Dufour, secrétaire général du Département de l'Ourthe, concernant la ferme de Pousset (*Chartreux*, liasse 12) ainsi que la lettre adressée par Kinable le 7 mars 1812 à Bogaerts et la réponse de ce dernier en date du 11 mars 1812 (*Chartreux*, liasse 12).

(6) *Chartreux*, liasse 12 : billet non daté, rédigé en latin, et signé par un certain « frater Ludovicus ».

(7) Liste des bons reçus pour rente viagère. *Chartreux*, liasse 12, n° 42 de l'inventaire, pièce n° 44. J. DARIS, *Histoire du diocèse et de la principauté de Liège (1724-1852)*, III, Liège, 1873, signale cependant (*Appendice*, p. XL) Demeuse parmi les prêtres déportés. Conduit le 1 mars 1799 à l'île d'Oléron, il y arriva le 13 mai.

(8) *Chartreux*, liasse 12, n° 39 de l'inventaire, pièce n° 40 et *ibid.*, n° 40 de l'inventaire, pièce n° 41 (convention entre les chartreux et leurs co-acquéreurs des bons).

(9) *Chartreux*, liasse 12, lettre de Thomas Bogaerts, datée du 7 novembre 1811 et adressée à Barbière, receveur de la Société des Chartreux, son fondé de pouvoirs, greffier près la Cour de justice criminelle du Département de l'Ourthe à Liège. Gérard-Dieudonné Kinable, fit profession à la Chartreuse de Liège sous le nom de Mathias le 2 juillet 1767. Il y poursuivit une intéressante activité artistique en produisant des statuettes de terre cuite. Les Musées archéologiques

d'apoplexie le 3 mars 1812, l'infortuné prieur succomba le 19 décembre 1813 (1). Il avait vécu assez pour apprendre la démolition de l'église et d'une partie de la Chartreuse en 1799 (2). Les bâtiments servirent à une fabrique de couvertures de laine, à une maison de santé et, depuis le 13 juin 1853, abritent la congrégation des Petites Sœurs des Pauvres qui, agrandissant les anciens locaux, en ont conservé heureusement certains vestiges (3).

de la Ville de Liège conservent un socle de crucifix, une Vierge à l'Enfant et une Pieta, dues à son talent, datées de 1782, 1779 et 1781. (Cfr G. GADEYNE et J. PHILIPPE, *La céramique au Pays de Liège, du Moyen Age au XIX^e siècle*, dans *Histoire de la Céramique en Belgique*, à paraître sous la direction de Jean HELBIG). Vicaire du monastère et signalé en cette qualité le 9 novembre 1791, il prit en mains les intérêts de la Chartreuse dès sa suppression. Les lettres qu'il écrivit à partir de cette époque sont particulièrement révélatrices de son caractère et de ses capacités. Il était encore en vie le 1 décembre 1817 et habitait à cette date rue des Tanneurs, en Outremeuse (*Chartreux*, liasses 2 et 12).

Guillaume-Martin Hannet, en religion Bruno, qui fit profession le 8 décembre 1770, est signalé comme procureur de la Chartreuse en 1788. Après la suppression du monastère, il s'établit d'abord au pensionnat des Capucins, puis chez l'aubergiste Willem, « Au Renard », 315, rue Souverain-Pont. On le trouve, le 26 janvier 1810, au couvent des Bénédictines-sur-Avrois. Kinable note à ce moment l'affaiblissement des facultés intellectuelles de son confrère. Il mourut le 5 février 1813. Comme Kinable, il avait recueilli certains tableaux, livres et registres de la Chartreuse (*Chartreux*, liasses 2 et 12).

(1) *Chartreux*, liasse 12 : lettre de Bogaerts à Kinable (11 mars 1812), lettre du curé Groeven, commissaire épiscopal, expédiée de Berrebroek à Kinable (17 novembre 1817) et annexe de la convention citée ci-dessus.

(2) GOBERT, *Liège*, II, 329.

(3) GOBERT, *Liège*, II, 329. Il subsiste une galerie du cloître, de style Louis XIV, ornée de médaillons à l'effigie des Douze Apôtres, surmontant les portes qui donnaient jadis accès aux cellules des moines et quelques dépendances du XVII^e siècle.